

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE

Burkina Faso
.....
**La Patrie ou la Mort, Nous
Vaincrons**

**Ministère de l'Economie et des
Finances**

Secrétariat Général

**Institut National de la Statistique
et de la Démographie (INSD)**



TBE n° 03/2024

Tableau de bord de l'Economie

au 3ème trimestre 2024

Décembre 2024

SOMMAIRE	
RESUME.....	2
Comptes nationaux trimestriels (CNT).....	3
Comptes nationaux trimestriels (tableaux annexes).....	4
Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC).....	6
Indices de la production industrielles (IPI).....	8
Elevage.....	11
Agriculture.....	14
Agriculture (Tableaux annexes).....	17
Finances Publiques.....	18
Finances Publiques (tableaux Annexes).....	23
Masse salariale.....	26
Balance des paiements.....	27
Commerce extérieur.....	29
Commerce extérieur (tableaux annexes).....	32
Prix des matières premières exportées.....	35
Situation monétaire.....	37
Définitions & abréviations.....	39
Répartition.....	40

Résumé

Une conjoncture économique peu favorable au troisième trimestre 2024

Le troisième trimestre 2024 est marqué par une hausse du taux d'inflation. En glissement trimestriel, le niveau général des prix à la consommation croît de 3,7% et de 5,4% en rythme annuel. Cette inflation est imputable aux produits du secteur primaire dont la variation en rythme annuel est ressorti à 11,8% contre 0,7% et 0,5% respectivement pour les secteurs secondaire et tertiaire. Selon la provenance des produits, l'inflation est essentiellement portée par les biens locaux (+7,2%).

Les prix au producteur des principaux produits céréaliers croissent tous en rythme trimestriel et annuel.

Les prix au producteur et à l'exportation de la plupart des espèces animales baissent aussi bien en glissement trimestriel qu'annuel. Les prix moyens au producteur de la pintade et le prix à l'exportation du poulet sont les seuls qui augmentent au niveau du secteur de l'élevage.

Les exportations des biens augmentent de 4,7% en rythme trimestriel et de 37,0% en rythme annuel en passant de 838,2 milliards de Fcfa au premier trimestre 2024, à 817,0 milliards de Fcfa au deuxième trimestre et à 855,2 milliards de Fcfa au troisième trimestre. Quant aux importations, elles se sont établies à 918,7 milliards de Fcfa au premier trimestre 2024, à 908,6 milliards de Fcfa au deuxième trimestre et ressorties, à 1005,6 milliards de Fcfa au troisième trimestre 2024, soit une progression de 15,9% en glissement annuel et de 10,7% en rythme trimestriel.

A fin septembre 2024, le TOFE affiche un niveau de mobilisation des recettes de 2 207,7 milliards de FCFA contre 2 017,5 milliards de FCFA à fin septembre 2023, soit un accroissement de 190,2 milliards de FCFA (+9,4%). Les recettes fiscales se chiffrent à 1 862,1 milliards de FCFA à fin septembre 2024 contre 1 620,3 milliards de FCFA à fin septembre 2023, soit un accroissement de 241,8 milliards de FCFA (+14,9%). Les dépenses se sont établies à 2 696,4 milliards de FCFA à fin septembre 2024 contre 2 474,0 milliards de FCFA à la même période en 2023, soit une augmentation de 222,5 milliards de FCFA (+9,0%). Cette évolution est imputable aussi bien aux charges (+210,5 milliards de FCFA) qu'aux acquisitions nettes d'actifs non financiers (+11,9 milliards de FCFA).

Au deuxième trimestre 2024, le PIB réel croît légèrement de 0,6% en rythme trimestriel et de 5,0% en glissement annuel. Ce rythme de la croissance est porté positivement par les secteurs tertiaire (+6,4%) et primaire (+9,0%), mais négativement par le secondaire (-1,2%). Le secteur tertiaire reste le moteur de la croissance avec une contribution de 2,8 points de croissance devant le secteur primaire avec 1,5 point de croissance et le secteur secondaire avec -0,4 point de croissance.

La production industrielle en volume enregistre une hausse au deuxième trimestre 2024 (+5,7%). Cette augmentation est attribuable à celle de la production des industries manufacturières (+26,8%), de la production d'électricité et d'eau (+11,1%) ainsi que de la production observée dans les industries extractives (+7,8%).

Dans l'ensemble, les prix de production dans l'industrie sont en hausse au deuxième trimestre 2024 (+0,16%). Cette augmentation des prix est essentiellement attribuable à la hausse des prix de production dans les industries extractives (+0,24%).

Synthèse des comptes nationaux trimestriels

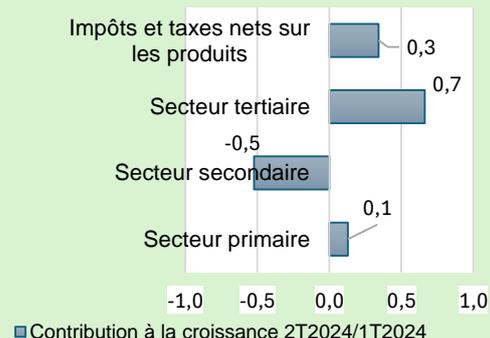
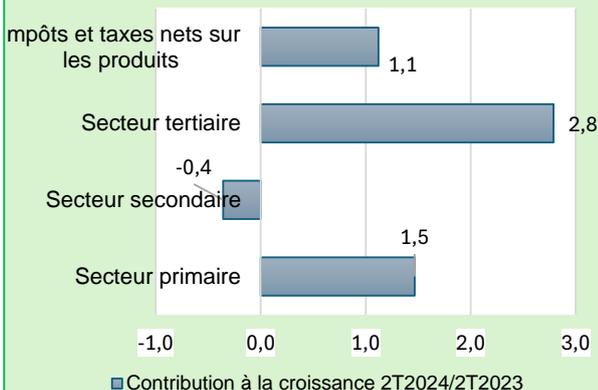
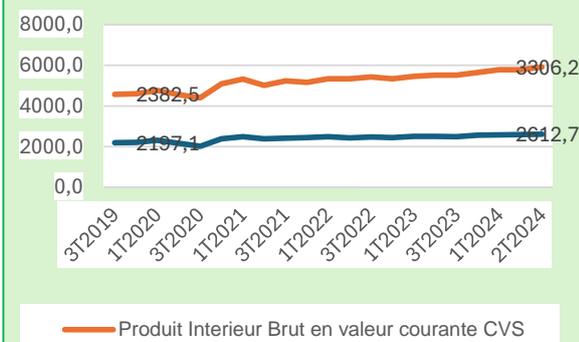
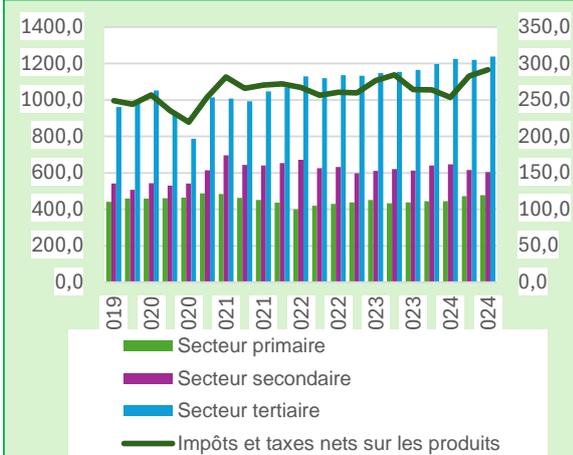
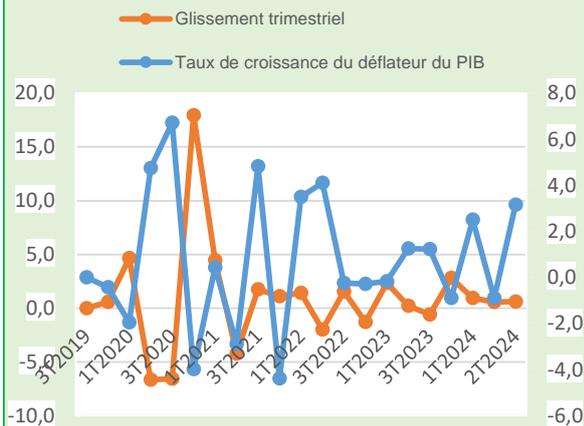
Au deuxième trimestre 2024, le PIB réel continue de croître timidement de 0,6% en rythme trimestriel et de 5,0% en glissement annuel.

La croissance du PIB réel s'accélère légèrement au deuxième trimestre 2024 (+0,6%) en glissement trimestriel après une croissance de 0,1% au premier trimestre.

Le rythme de l'activité économique s'accélère légèrement au deuxième trimestre 2024 en glissement trimestriel. La croissance réelle du PIB trimestriel s'est située à 0,6% par rapport au trimestre précédent après 0,1% au premier trimestre 2024. Cette performance s'explique essentiellement par la reprise de la croissance dans le secteur tertiaire (+1,5%) due principalement à une hausse des services financiers et assurances (+10,9%), des transport et entreposage (+2,6%) et du commerce et réparation (+1,5%). Le secteur secondaire a contribué négativement à la croissance économique (-0,5 point). Quant au secteur primaire, la croissance est estimée à 0,8% contribuant positivement à la croissance globale (+0,1 point).

La croissance du PIB réel croît de 5,0% en glissement annuel.

En glissement annuel, le PIB réel croît de 5,0% au deuxième trimestre 2024. Ce rythme de la croissance est porté positivement par les secteurs tertiaire (+6,4%), primaire (9,0%) et négativement par le secondaire (-1,2%). Les impôts et taxes augmentent de 10,2%. Le secteur tertiaire reste le moteur de la croissance avec une contribution de 2,8 points de croissance devant le secteur primaire avec 1,5 point de croissance et le secteur secondaire avec -0,4 point de croissance.



Source : MEF / INSD

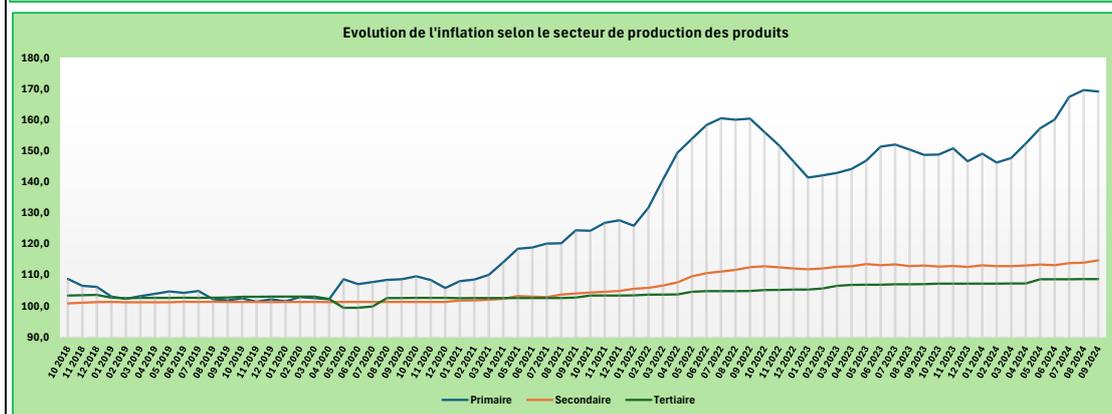
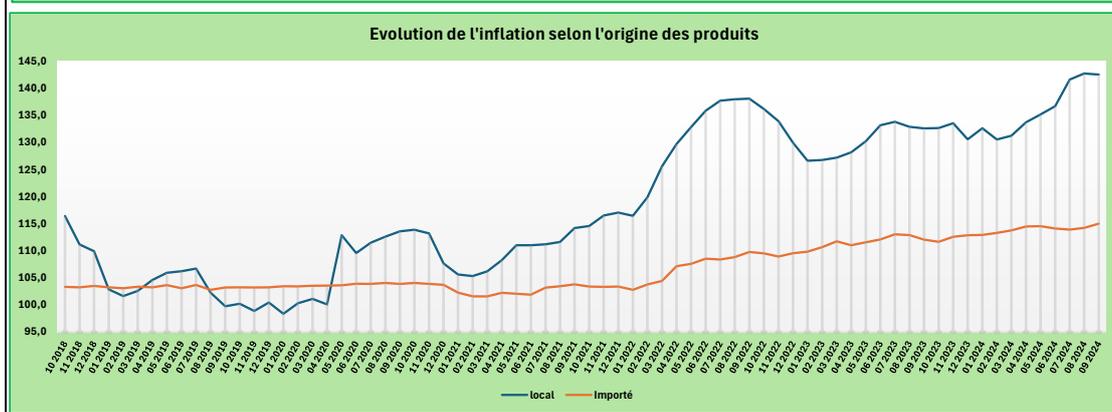
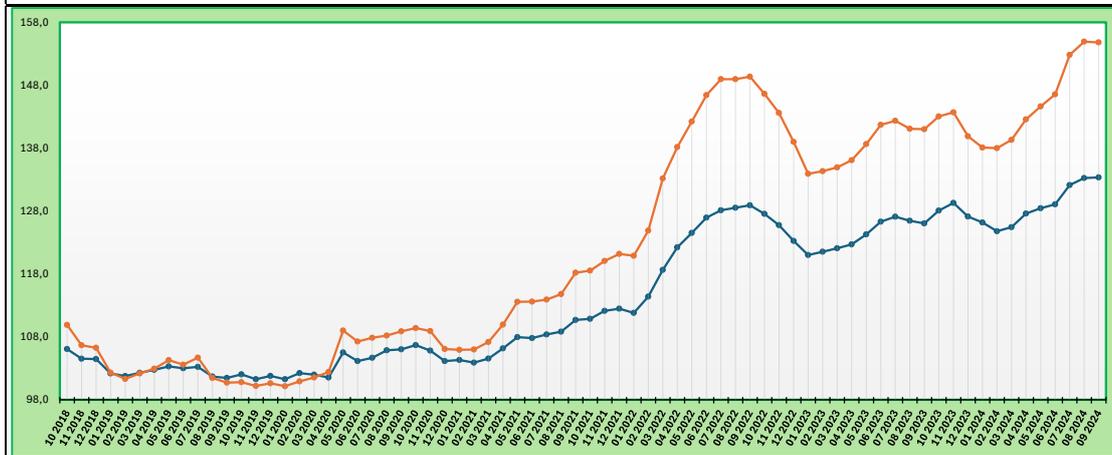
COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS (CNT)

CNT (Milliards de FCFA)	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement (%)		Contrib. Croissance	
	2023	2023	2023	2024	2024	trimest	annuel	t/t-1	t/t-4
En volume aux prix de l'année précédente chaînés, CVS									
Secteur primaire	437,6	444,7	445,2	473,4	477,0	0,8	9,0	0,1	1,5
Agriculture	290,6	296,0	296,1	318,2	320,7	0,8	10,4	0,1	1,4
Agriculture hors égrenage de coton	292,9	298,6	298,8	321,1	323,6	0,8	10,5	0,1	1,4
Egrenage de coton	4,3	4,2	4,2	3,8	3,8	-1,1	-10,7	0,0	0,0
Elevage	108,2	108,7	108,9	110,5	111,4	0,8	3,0	0,0	0,0
Sylviculture et chasse	37,4	37,5	37,7	38,0	38,2	0,6	2,3	0,0	0,0
Pêche et aquaculture	9,4	9,4	9,5	9,6	9,6	0,6	2,3	0,0	0,0
Secteur secondaire	611,9	641,1	647,5	616,1	604,5	-1,9	-1,2	-0,5	-0,4
Activités extractives	199,4	209,8	214,8	199,9	190,7	-4,6	-4,3	-0,6	-0,7
Activités manufacturières	256,6	268,3	265,9	255,7	258,4	1,1	0,7	0,1	0,1
Agroalimentaire	170,4	182,2	180,3	172,1	175,4	1,9	2,9	0,1	0,2
Fabrication de textiles et articles d'habillements	29,5	29,2	28,8	29,0	29,0	0,3	-1,6	0,0	0,0
Fabrication de produits minéraux	10,7	10,2	8,4	8,7	8,8	1,4	-17,8	0,0	-0,1
Autres industries manufacturières	42,8	42,1	43,7	41,9	40,9	-2,5	-4,5	0,0	-0,1
Electricité - Eau - Assainissement	18,5	18,4	18,3	18,4	18,0	-2,0	-2,9	0,0	0,0
Construction	152,3	159,8	163,1	162,7	163,9	0,7	7,6	0,0	0,2
Secteur tertiaire	1 164,7	1 196,7	1 224,4	1 220,6	1 239,1	1,5	6,4	0,7	2,8
Commerce et réparation	215,3	227,1	241,9	233,5	237,0	1,5	10,1	0,1	0,9
Transport et entreposage	35,2	35,3	37,3	38,0	39,0	2,6	10,7	0,0	0,2
Hébergement et restauration	61,8	62,5	64,0	62,6	62,0	-1,0	0,2	0,0	0,0
Information et communication	71,8	78,9	78,8	73,3	74,4	1,6	3,6	0,0	0,1
Services Financiers et assurances	51,8	54,3	53,6	55,4	61,5	10,9	18,6	0,2	0,4
Activités immobilières	129,8	130,6	131,3	132,1	132,7	0,4	2,2	0,0	0,1
Activités professionnelles, scientifiques, techniques, Services de soutien et de bureau	40,4	42,4	43,0	41,5	41,5	0,0	2,7	0,0	0,0
Services d'administration publique et autres services collectifs ou personnels	551,2	559,0	566,8	574,5	580,6	1,1	5,3	0,2	1,1
Impôts et taxes nets sur les produits	264,4	264,0	253,6	282,8	291,5	3,1	10,2	0,3	1,1
Produit Interieur Brut volume aux prix de l'année précédente chaînés	2 487,8	2 557,9	2 581,7	2 596,9	2 612,7	0,6	5,0	0,6	5,0

CNT (Milliards de FCFA)	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Déflateur_PIB	
En valeur courante, CVS	2023	2023	2023	2024	2024	t/t-1	t/t-4
Secteur primaire	496,4	510,3	511,6	519,2	534,7	0,0	0,0
Agriculture	418,0	416,3	408,5	444,6	449,8	0,0	0,0
Agriculture hors égrenage de coton	416,9	413,4	405,8	441,8	449,5	0,0	0,0
Egrenage de coton	1,1	2,9	2,7	2,8	0,4	-0,9	-0,6
Elevage	26,1	38,7	46,8	21,6	32,1	0,5	0,2
Sylviculture et chasse	39,1	45,8	47,1	39,9	39,3	0,0	0,0
Pêche et aquaculture	13,2	9,4	9,1	13,2	13,4	0,0	0,0
Secteur secondaire	894,8	895,3	931,9	934,5	1 004,7	0,1	0,1
Activités extractives	439,9	457,6	500,8	476,1	547,5	0,2	0,3
Activités manufacturières	342,8	316,6	306,3	338,5	337,0	0,0	0,0
Agroalimentaire	252,3	227,1	217,2	251,8	251,7	0,0	0,0
Fabrication de textiles et articles d'habillements	28,3	28,2	27,8	27,8	28,0	0,0	0,0
Fabrication de produits minéraux	10,4	11,0	9,2	8,3	8,1	0,0	0,0
Autres industries manufacturières	51,9	50,2	52,1	50,7	49,2	0,0	0,0
Electricité - Eau - Assainissement	16,5	21,3	21,8	16,1	15,3	0,0	0,0
Construction	95,5	99,8	103,0	103,7	104,8	0,0	0,0
Secteur tertiaire	1 325,6	1 352,1	1 379,1	1 390,6	1 364,6	0,0	0,0
Commerce et réparation	285,5	267,9	355,2	252,4	301,0	0,2	0,0
Transport et entreposage	41,5	48,7	52,1	44,3	44,5	0,0	0,0
Hébergement et restauration	63,9	60,0	64,3	60,0	64,4	0,1	0,0
Information et communication	67,5	73,5	74,0	69,6	69,6	0,0	0,0
Services Financiers et assurances	58,5	62,5	62,0	62,2	83,0	0,2	0,2
Activités immobilières	135,7	134,7	135,5	138,2	138,9	0,0	0,0
Activités professionnelles, scientifiques, techniques, Services de soutien et de bureau	26,0	27,4	27,3	24,3	23,9	0,0	-0,1
Services d'administration publique et autres services collectifs ou personnels	646,9	677,4	608,6	739,6	639,3	-0,1	-0,1
Impôts et taxes nets sur les produits	314,5	331,1	373,1	341,3	402,3	0,1	0,2
Produit Interieur Brut en valeur courante CVS	3 031,3	3 088,8	3 195,7	3 185,6	3 306,2	0,0	0,0

INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 2014	3. TRIM. 2023	4. TRIM. 2023	1. TRIM. 2024	2. TRIM. 2024	3. Trim. 2024	Glissement	
						trimestriel	annuel
ENSEMBLE IHPC	126,1	125,5	125,3	128,2	132,9	3,7	5,4
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	140,5	139,4	137,6	144,3	154,2	6,9	9,7
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	164,7	158,3	154,0	159,6	155,4	-2,6	-5,6
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSSANTS	101,7	101,8	101,8	101,8	101,8	0,0	0,1
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	116,3	116,9	126,7	118,7	117,6	-0,9	1,1
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	102,0	102,0	102,0	102,1	102,1	0,0	0,0
SANTE	106,5	106,5	106,6	106,6	106,6	0,0	0,1
TRANSPORTS	110,5	110,5	110,6	110,6	110,6	0,0	0,0
COMMUNICATION	99,4	99,4	99,4	99,4	99,4	0,0	0,0
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	101,2	102,1	102,0	102,0	102,0	0,0	0,8
ENSEIGNEMENT	114,1	117,1	117,1	117,1	117,1	0,0	2,6
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	113,2	113,5	113,1	114,1	113,7	-0,3	0,5
AUTRES BIENS ET SERVICES	102,4	102,5	102,6	102,7	102,7	0,0	0,3
Local	132,8	131,9	131,1	135,1	142,3	5,3	7,2
Importé	113,0	112,7	113,6	114,5	114,4	-0,1	1,2
Primaire	151,0	149,4	148,5	156,9	168,7	7,6	11,8
Secondaire	113,4	113,0	113,1	113,3	114,1	0,7	0,7
Tertiaire	108,1	108,5	108,6	108,6	108,6	0,0	0,5



Inflation selon les fonctions de consommation

Au troisième trimestre 2024, le niveau général des prix à la consommation a enregistré une hausse de 3,7% en glissement trimestriel et de 5,4% en glissement annuel.

La hausse trimestrielle de 3,7% est soutenue principalement par les "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (+6,9). L'inflation en glissement trimestriel est atténuée par la baisse des prix pour les fonctions des "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (-2,6%) et des "logements, eau, électricité, gaz, autres comb." (-0,9%).

Quant à l'inflation de 5,4% constatée en glissement annuel, elle est expliquée essentiellement par la hausse des prix des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (+9,7%) et de l' "enseignement" (2,6%). L'inflation en glissement annuel est atténuée par la baisse des prix des "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (-5,6%).

A fin septembre 2024, l'inflation moyenne des 12 derniers mois est de 2,9% contre 3,6% à fin septembre 2023 traduisant une diminution de l'inflation de 0,7 points de pourcentage.

Inflation selon l'origine des produits

L'inflation en glissement trimestriel est essentiellement portée par les biens locaux (+5,3%). Les biens importés ayant légèrement baissé (-0,1%). L'inflation en glissement annuel des produits locaux est ressortie à 7,2% contre 1,2% pour les produits importés.

Inflation selon le secteur de production

L'inflation au troisième trimestre est surtout imputable aux produits du secteur primaire. Le taux d'inflation en variation annuelle est ressorti à 11,8% pour le secteur primaire contre 0,7% et 0,5% respectivement pour les secteurs secondaire et tertiaire.

Source : MEF / INSD

SECTEUR REEL

INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPI) RENOVE

Hausse de la production industrielle au deuxième trimestre 2024

La production industrielle en volume enregistre une hausse de 5,7% au deuxième trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent. Cette augmentation est attribuable à celle de la production des industries manufacturières (+26,8%), de la production d'électricité et d'eau (+11,1%) ainsi que de la production observée dans les industries extractives (+7,8%).

Par rapport au même trimestre de l'année précédente, le volume de la production connaît également une hausse de 18,0%.



INDICE DES PRIX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPII)

Légère hausse des prix de production des produits industriels au deuxième trimestre 2024

Dans l'ensemble, les prix de production dans l'industrie sont en hausse au deuxième trimestre 2024 (+0,16%). Cette augmentation des prix est essentiellement attribuable à la hausse des prix de production dans les industries extractives (+0,24%). Les prix de production dans les industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau ainsi que dans les industries manufacturières, sont restés quasi-stables

Comparativement au même trimestre de l'année précédente, les prix de production des produits industriels enregistrent une hausse de 3,1%.



Hausse de la production en volume dans les industries extractives



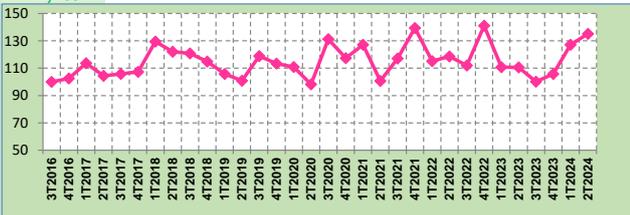
La production en volume dans les industries extractives connaît une hausse de 7,8% au deuxième trimestre 2024. Cette augmentation de la production en volume est imputable essentiellement à la hausse observée dans les activités d'extraction de minerais métalliques (+7,9%). Par rapport au même trimestre de l'année précédente, le volume de la production a connu également une hausse de 22,1%.

Gliss. Trim

6,2%

Gliss. An

22,1%



Légère hausse des prix dans les industries extractives



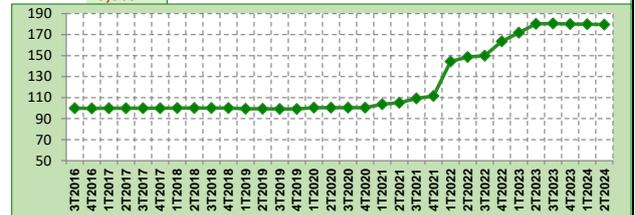
Au deuxième trimestre 2024, les prix des produits des industries extractives ont connu une légère hausse de 0,2%, principalement due à l'augmentation des prix des services de soutien aux industries extractives (13,1%), les prix des Minerais métalliques étant restés stables (0,0%). Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les prix de production dans les industries extractives ont diminué de 0,3%.

Gliss. Trim

-0,2%

Gliss. An

-0,3%



Hausse de la production en volume dans les industries manufacturières



La production en volume dans les industries manufacturières connaît une hausse de 26,8% par rapport au trimestre précédent. Cette situation est soutenue essentiellement par la hausse de la production observée dans les industries de travail de caoutchouc et du plastique (+55,8%), la fabrication de meubles et matelas (+52,2%), la fabrication du papier et du carton (51,3%), la fabrication de produits alimentaires (+43,1%), la fabrication de matériaux minéraux (+36,2%) et la métallurgie (+32,5%).

La baisse de la production en volume observée dans les activités de fabrication de produits à base de tabac (-29,7%), les activités de fabrication d'articles d'habillement (-15,8%), les activités de fabrication de textiles (-13,0%) et des autres industries manufacturières (-29,8%) a atténué la tendance haussière de l'activité des industries manufacturières. Comparativement au même trimestre de l'année précédente, la production en volume des industries manufacturières a également connu une hausse de 24,7%.

Gliss.

26,8%

Gliss. An

24,7%



Stabilité des prix dans les industries manufacturières



Les prix de production dans les industries manufacturières sont pratiquement restés stables (0,0%) au deuxième trimestre 2024 comparativement au trimestre précédent. La hausse des prix des produits alimentaires (+0,1%) et des produits chimiques (+0,2%) n'a pas permis de relever significativement l'indice des industries manufacturières, les prix des autres produits étant restés stables (0,0%).

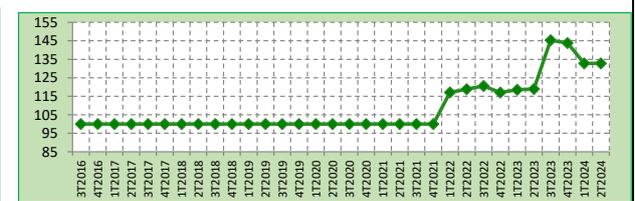
Cependant, par rapport au même trimestre de l'année précédente, les prix de production dans les industries manufacturières sont en hausse de 11,7%.

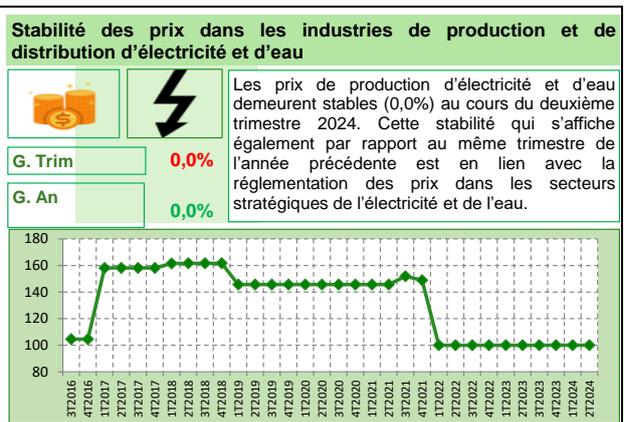
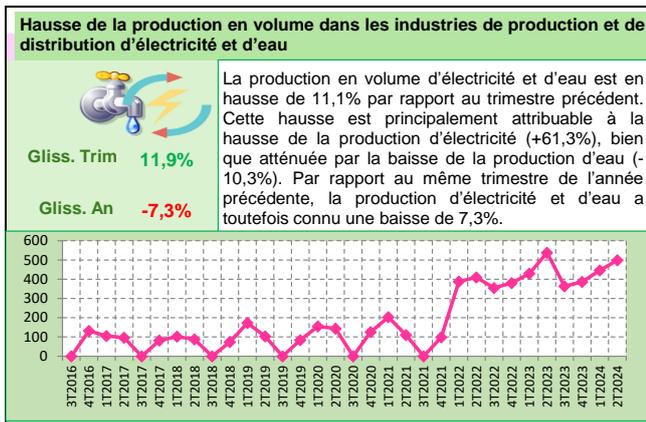
Gliss. Trim

0,0%

Gliss. An

11,7%





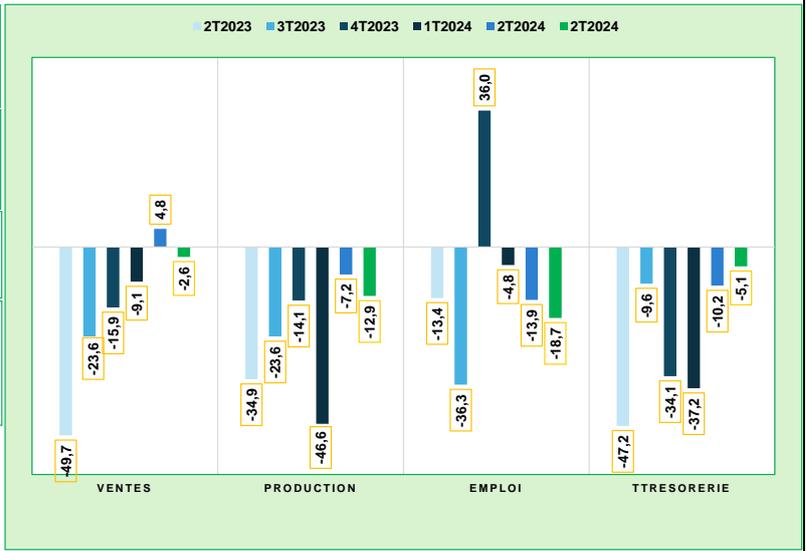
OPINIONS DES CHEFS D'ENTREPRISES SUR LA CONJONCTURE

Ventes
Au deuxième trimestre 2024, les entreprises ont enregistrées une baisse des recettes comparativement au premier trimestre 2024. Au prochain trimestre, les recettes continueraient leur

Production
Au premier trimestre 2024, la production a connu une baisse par rapport au premier trimestre 2024. Au troisième trimestre 2024, la baisse amorcé se poursuivrait.

Emploi
Par rapport au premier trimestre 2024, l'emploi a connu une baisse au deuxième trimestre 2024. La baisse se poursuivrait au troisième trimestre 2024.

Trésorerie
La situation de la trésorerie s'est détériorée deuxième trimestre 2024 comparativement à la situation du trimestre passé. Au troisième trimestre 2024, la situation de la trésorerie ne sera pas meilleure à celle constatée actuellement.



IPI rénové Trimestriel Base 100 = 2015	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. Trim	Glissement (%)	
	2023	2023	2023	2024	2024	trimestriel	annuel
Ensemble IPI	137,4	128,1	149,1	154,4	162,1	5,0	18,0
Industries extractives	110,6	100,1	105,8	127,2	135,1	6,2	22,1
Extraction de minerais métalliques	104,3	93,6	99,7	120,6	128,4	6,5	23,1
Activités de soutien aux industries extractives	172,4	238,9	165,8	147,1	128,0	-13,0	-25,7
Industries manufacturières	155,5	153,1	200,8	152,9	193,9	26,8	24,7
Fabrication de produits alimentaires	86,4	63,1	70,1	65,1	93,2	43,1	7,8
Fabrication de boissons	196,0	242,7	355,9	197,9	208,6	5,4	6,4
Fabrication de produits a base de tabac	113,7	73,4	123,8	150,0	105,4	-29,7	-7,2
Activités de fabrication de textiles	118,7	110,3	98,0	144,5	125,7	-13,0	5,9
Fabrication d'articles d'habillement	138,1	128,6	327,0	261,9	243,8	-6,9	76,6
Travail du cuir ; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	31,7	31,7	13,6	27,8	25,6	-7,9	-19,3
Travail du bois et fabrication d'articles en bois hors meubles	205,1	266,9	251,3	327,2	308,0	-5,9	50,2
Fabrication du papier et du carton	220,7	29,9	204,4	487,2	143,0	-70,7	-35,2
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	201,7	186,6	162,5	247,0	276,6	12,0	37,1
Fabrication de produits chimiques	593,0	801,7	819,5	710,7	713,1	0,3	20,3
Travail du caoutchouc et du plastique	159,3	122,2	219,1	101,5	158,1	55,8	-0,7
Fabrication de matériaux minéraux	96,6	72,5	83,0	76,3	103,9	36,2	7,6
Métallurgie	76,9	68,9	98,7	71,9	95,3	32,5	24,0
Fabrication d'ouvrages en métaux	137,7	146,1	169,3	109,2	109,6	0,4	-20,4
Fabrication de meubles et matelas	374,4	162,0	114,8	178,6	271,8	52,2	-27,4
Autres industries manufacturières	28,4	296,1	337,4	271,6	280,5	3,3	886,9
Industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau	538,0	363,7	386,0	445,8	499,0	11,9	-7,3
Production et distribution d'électricité et de gaz	565,9	352,5	370,3	424,2	700,7	65,2	23,8
Captage, traitement et distribution d'eau	229,2	228,8	252,4	254,3	228,1	-10,3	-0,5

Source : MEFP / INSD

IPPI Trimestriel Base 100 = 2015	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. Trim	Glissement (%)	
	2023	2023	2023	2024	2024	trimestriel	annuel
Ensemble IPPI	149,8	160,2	159,4	154,5	154,5	0,0	3,1
Industries extractives	180,2	180,6	180,0	179,9	179,6	-0,2	-0,3
Extraction de minerais métalliques	180,9	181,3	180,7	180,6	180,6	0,0	-0,2
Activités de soutien aux industries extractives	160,0	160,0	160,0	160,0	148,0	-7,5	-7,5
Industries manufacturières	118,9	145,3	143,8	132,8	132,8	0,0	11,7
Fabrication de produits alimentaires	135,2	239,6	239,8	190,1	190,2	0,1	40,7
Fabrication de boissons	100,0	100,0	100,0	99,6	99,6	0,0	-0,4
Fabrication de produits a base de tabac	101,3	101,3	101,2	101,2	101,2	0,0	0,0
Activités de fabrication de textiles	99,9	99,9	99,9	99,9	99,9	0,0	0,0
Fabrication d'articles d'habillement	99,9	99,9	99,9	99,8	99,8	0,0	-0,1
Travail du cuir ; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	115,1	115,1	115,1	115,1	115,1	0,0	0,0
Travail du bois et fabrication d'articles en bois hors meubles	103,7	103,7	103,7	103,7	103,7	0,0	0,0
Fabrication du papier et du carton	175,6	200,1	200,1	195,3	195,3	0,0	11,2
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	111,1	269,8	269,8	192,4	188,9	-1,8	70,1
Fabrication de produits chimiques	129,2	129,3	129,5	129,9	130,1	0,2	0,7
Travail du caoutchouc et du plastique	249,9	274,4	218,7	199,0	199,0	0,0	-20,4
Fabrication de matériaux minéraux	96,5	96,6	96,6	98,5	98,5	0,0	2,0
Métallurgie	114,5	114,4	114,4	114,4	114,4	0,0	0,0
Fabrication d'ouvrages en métaux	104,4	104,4	104,4	104,4	104,4	0,0	0,0
Fabrication de meubles et matelas	91,6	91,5	91,5	95,3	95,3	0,0	4,1
Autres industries manufacturières	141,8	131,0	131,0	144,4	144,4	0,0	1,8
Industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0
Production et distribution d'électricité et de gaz	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0
Captage, traitement et distribution d'eau	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0

Source : MEF / INSD

Soldes d'opinions	2. Trim	3. Trim	4. Trim	1. Trim	2. Trim	2. Trim	Glissement (%)	
	2023	2023	2023	2024	2024	2024	trimestriel	annuel
VENTES	-49,7	-23,6	-15,9	-9,1	4,8	-2,6	-152,3	-109,6
PRODUCTION	-34,9	-23,6	-14,1	-46,6	-7,2	-12,9	-84,5	-79,3
EMPLOI	-13,4	-36,3	36,0	-4,8	-13,9	-18,7	192,2	3,7
TRESORERIE	-47,2	-9,6	-34,1	-37,2	-10,2	-5,1	-72,7	-78,4
CLIMAT DES AFFAIRES								

Source : MEF / INSD

EVOLUTION DU PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

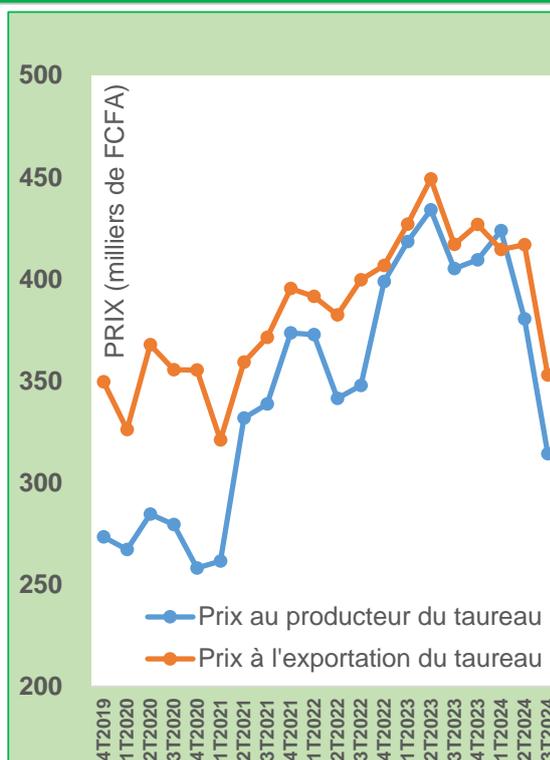
Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Tête)	3T2023	4T2023	1T2024	2T2024	3T2024	Glissement (%)	
						trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	405 091	409 393	423 728	380 427	314 215	-17,4	-22,4
Prix à l'exportation du taureau	417 043	426 747	414 493	416 799	352 857	-15,3	-15,4
Prix au producteur du bélier	59 872	64 561	65 978	82 784	58 621	-29,2	-2,1
Prix à l'exportation du bélier	64 540	69 540	62 557	84 308	55 511	-34,2	-14,0
Prix au producteur du bouc	31 531	33 092	34 839	40 641	36 172	-11,0	14,7
Prix à l'exportation du bouc	35 269	41 003	32 574	39 632	26 779	-32,4	-24,1
Prix au producteur du poulet	3 338	3 266	3 307	3 258	3 109	-4,6	-6,9
Prix à l'exportation du poulet	3 281	3 121	2 883	3 175	3 322	4,6	1,3
Prix au producteur de la pintade	3 381	3 395	3 472	3 564	3 578	0,4	5,8
Prix à l'exportation de la pintade	3 494	3 425	3 333	3 552	3 463	-2,5	-0,9

Evolution du prix moyen du Taureau

Le prix moyen du taureau a affiché une tendance baissière au troisième trimestre 2024. Cette baisse du prix de l'espèce sur cette période s'explique d'une part par l'état d'embonpoint lié à la rareté du pâturage et le coût des aliments bétail et des intrants d'élevage et d'autre part à la baisse du pouvoir d'achat des acteurs.

Comparativement à la même période de l'année passée (en glissement trimestriel), le prix du Taureau a enregistré une baisse de **(17,4% et 15,3%)** respectivement sur les marchés de production et d'exportation.

En glissement annuel, on observe une baisse du prix du taureau de **22,4%** sur les marchés de production et de **15,4%** les marchés d'exportation.

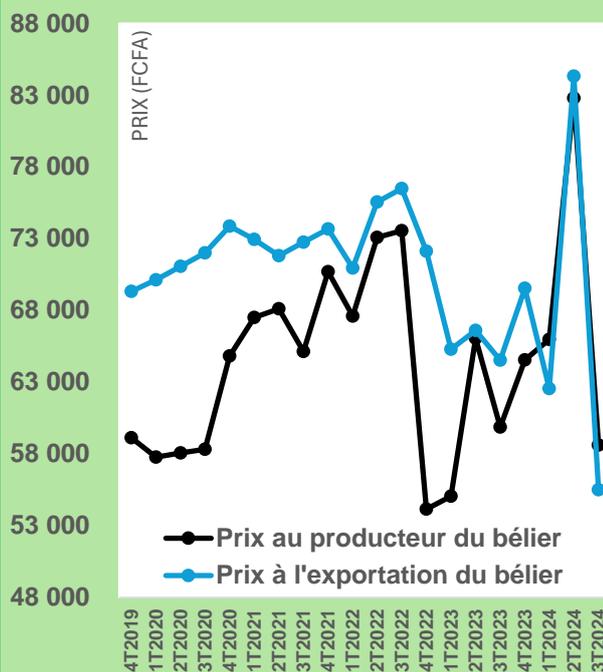


Evolution du prix moyen du Bélier

Au cours du troisième trimestre 2024, le prix moyen du Bélier a connu une baisse sur tous les marchés (producteur ou exportation). Cette baisse peut être expliquée par les possibilités limitées en terme de pâturage qui serait de nature à impacté l'état d'embonpoint de ces animaux.

En glissement trimestriel, le prix du Bélier est en baisse de **(29,2%)** sur les marchés de production et de **(34,2%)** sur les marchés d'exportation.

En glissement annuel, le prix du Bélier semble maintenir une légère stabilité (**baisse 2,1%**) sur les marchés de production et une baisse de **(14,0%)** sur les marchés d'exportation.

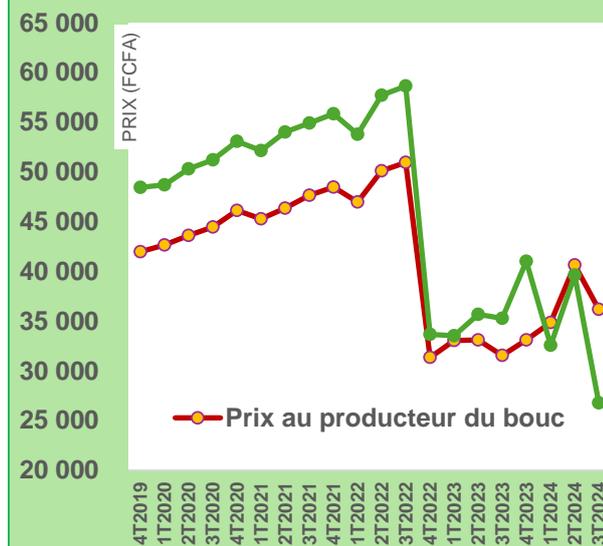


Evolution du prix moyen du Bouc

A l'instar du prix moyen des béliers, celui des Boucs a aussi affiché une tendance baissière au cours du troisième trimestre 2024 aussi bien sur les marchés de production que sur les marchés d'exportation. Cette baisse s'expliquerait non seulement la rareté de pâturage mais aussi par les besoins de ressources financières des ménages pour faire face à la soudure.

En glissement trimestriel, le prix du Bouc a enregistré une baisse de **(11,0%)** sur les marchés de production et de **(32,4%)** sur les marchés d'exportation.

En glissement annuel, on observe une hausse du prix du Bouc de **(14,7%)** sur les marchés de production et une baisse de **(24,1%)** sur le marché d'exportation.

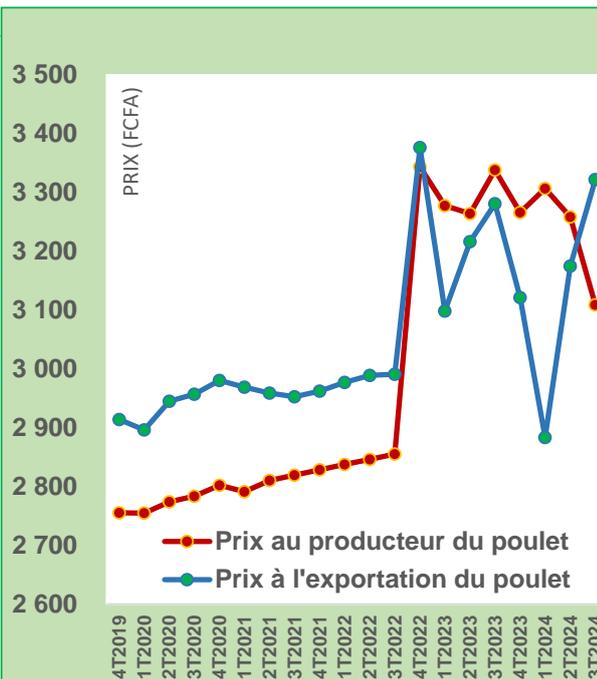


Evolution du prix moyen de Poulet

Le prix moyen du Poulet a maintenu une tendance baissière au troisième trimestre 2024. Cette baisse des prix s'explique par une offre abondante de l'espèce sur les marchés due au besoin pressant des ménages en ressources financières pour faire face à la période de soudure et à l'achat d'intrants agricoles. Cependant, on observe une tendance haussière sur les marchés d'exportation.

En glissement trimestriel, le prix du Poulet a enregistré une baisse de **(4,6%)** sur les marchés de production. A contrario sur les marchés d'exportation, les prix du poulet ont flambé de **(4,6%)**.

En glissement annuel, on observe une baisse des prix du Poulet sur les marchés de production de **(6,9%)** et une légère hausse sur les marchés d'exportation de **(1,3%)**.

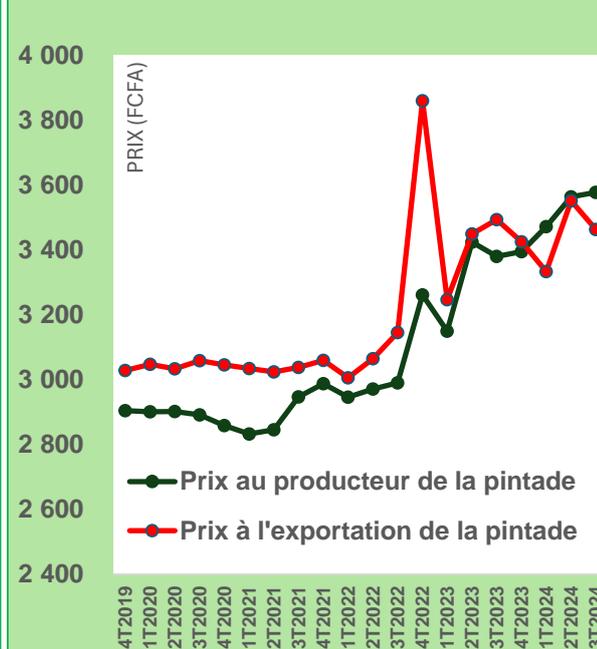


Evolution du prix moyen de la Pintade

Une tendance haussière du prix moyen de la Pintade a été observée au cours du troisième trimestre 2024 sur les marchés de production alors qu'au niveau des marchés d'exportation les prix ont connu une baisse. L'augmentation du prix de l'espèce sur les marchés de production s'expliquerait par le faible niveau de l'offre due au fait que cette période coïncide celle de la ponte des pintades et que les ménages ont tendance à ne plus les vendre.

En glissement trimestriel, le prix de la pintade est resté quasiment stable (hausse de **0,4%** sur les marchés de production contre une baisse de **2,5%**) sur les marchés d'exportation.

En glissement annuel, on observe un accroissement du prix de **5,8%** sur les marchés de production et une légère baisse de **0,9%** sur le marché d'exportation.



L'analyse des prix et de la production des produits agricoles

Les principales céréales sur les marchés de collecte

En **glissement trimestriel** : les prix moyens au producteur des principales céréales ont respectivement haussés de 12,0%, de 18,5% et de 20,8% pour le sorgho blanc, le maïs blanc et le mil. Les niveaux actuels des prix moyens sont de 258 F le kilo pour le maïs blanc, 361F le kilo pour le mil et 292F pour celui du sorgho blanc.

En **Glissement annuel**: Comme en glissement trimestriel, les prix des denrées de base ont évolué de 15,2% pour le maïs blanc, de 23,6% pour le sorgho blanc et de 28,7% pour celui du mil.



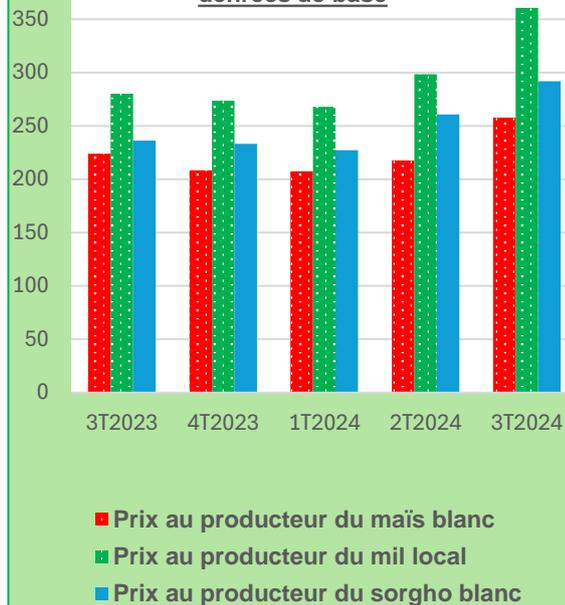
Les principales céréales sur les marchés de détail

En **glissement trimestriel** : les prix moyens n'ont enregistré que des hausses de **11,6%** pour le sorgho blanc de **15,2%** pour le maïs blanc et de **20,0%** pour le mil. Les niveaux actuels des prix moyens se situent à **304F** pour le maïs blanc, à **428F** pour le mil et à **347F** pour le sorgho blanc.

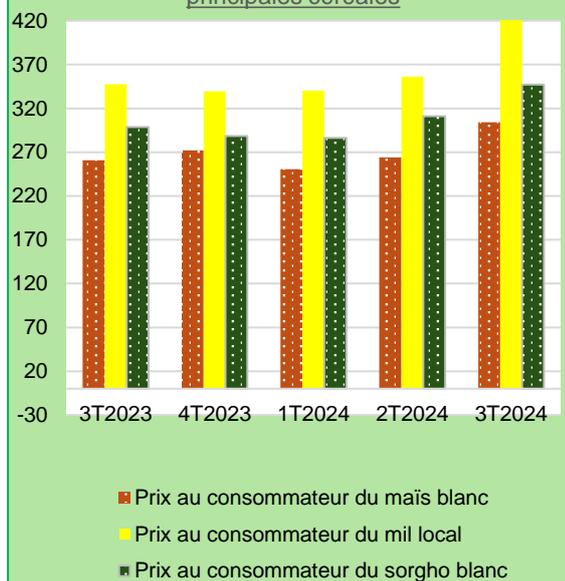
En **Glissement annuel** : Les prix ont également évolué à la hausse de **16,2%** pour le sorgho blanc, de **16,7%** pour le maïs blanc et de **23,1%** pour le mil.



L'évolution des prix à la collecte des denrées de base



L'évolution des prix au détail des principales céréales



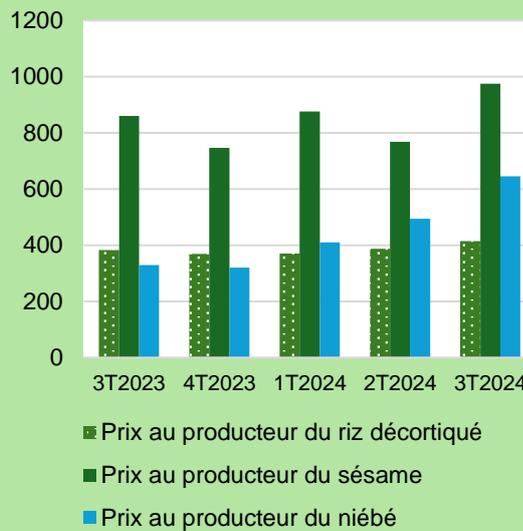
Produits de rente sur les Marchés de collecte

En glissement trimestriel : les prix moyens connaissent une augmentation de **6,8%** pour le riz décortiqué, de **27,0%** pour le sésame et de **30,7%** pour le niébé. Actuellement, le prix du riz local est de **414 F**, celui du sésame de **975 F** et celui du niébé de **646 F**.

En glissement annuel, le prix du niébé a enregistré une hausse significative de **95,7%** et de légères hausses respectives de **8,3%** et **13,4%** pour Ceux du riz local et du sésame.



L'évolution des prix au producteur des produits de rente



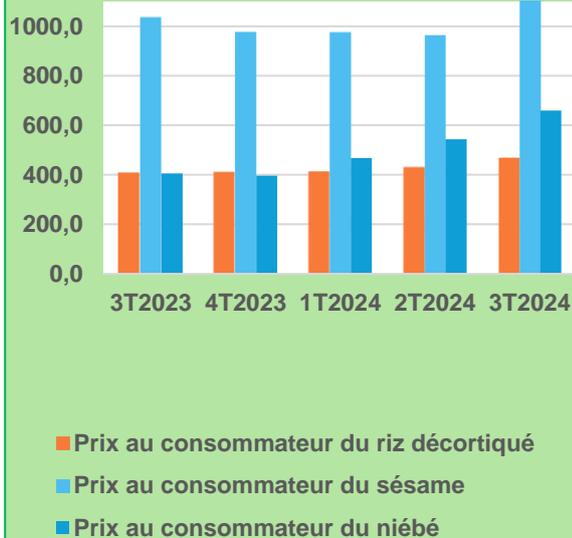
Produits de rente sur les Marchés de détail

En glissement trimestriel le prix du niébé a augmenté de **21,4%** et ceux du riz local a légèrement varié de **+8,8%** et de **16,8%** pour le sésame. Par ailleurs, le niveau des prix s'établit à **469F** pour le riz local, à **1123F** pour le sésame et à **659F** pour celui du niébé.

En Glissement annuel: le prix moyen du niébé a enregistré une hausse de **62,6%**, de **14,7%** pour le riz local et de **8,7%** pour celui du sésame.

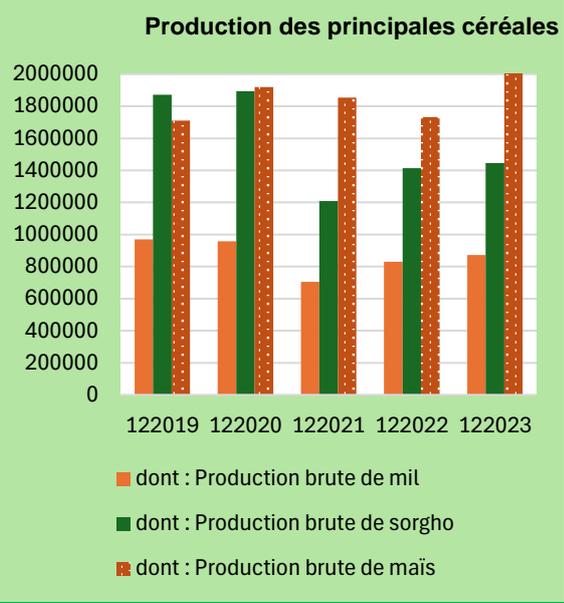


L'évolution des prix au détail des produits de rente

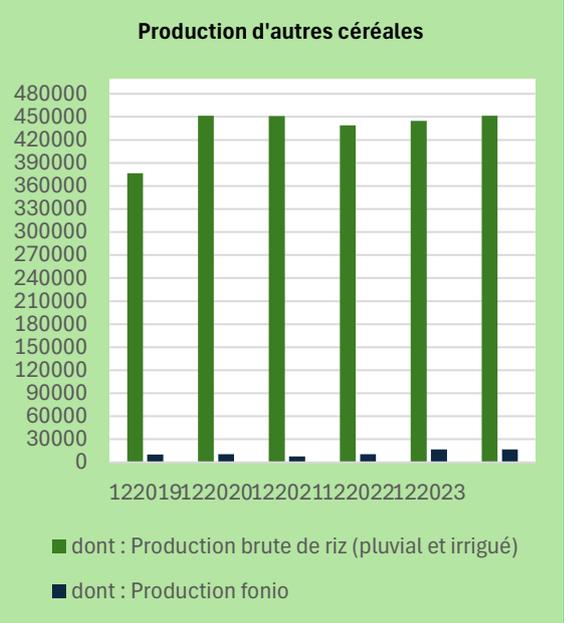


Principales productions céréalières

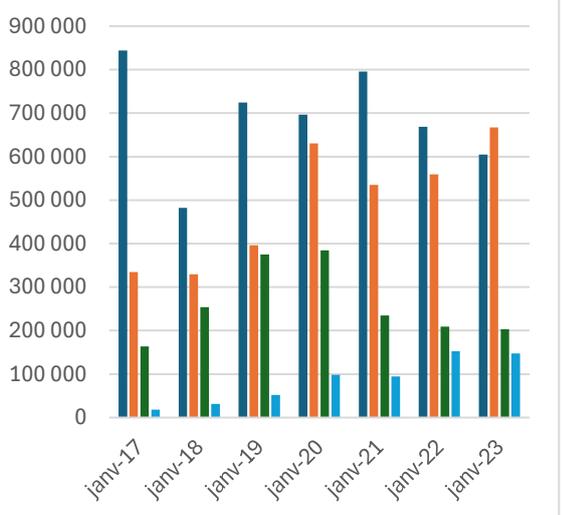
Selon le bilan céréalier prévisionnel, la production brute est estimée à 5 246 405 tonnes. Cette production est en hausse respective de 6,7% et de 1,5% par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne des cinq dernières années. De façon spécifique, Le bilan céréalier prévisionnel 2023 / 2024 fait ressortir : La production du mil local est ressortie à 871 314 tonnes, la production du maïs s'est affichée à 2 053 927 tonnes, la production du sorgho est estimée à 1 446 416 tonnes.



Le fonio enregistre une production de 8 625 tonnes, en hausse de 14,2% par rapport à la production définitive de la campagne agricole précédente et une baisse de 13,6% par rapport à la moyenne quinquennale. La production prévisionnelle des cultures de rente est évaluée 1 572 136 tonnes et est en hausses respectives de 8,3% par rapport à la campagne passée et de 8,2 % et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.



Au niveau des cultures de rente, la plupart des principales productions sont en baisse. La production de l'arachide a augmenté (+19,6%) pour s'établir à 667 056 tonnes au cours de la campagne agricole 2023/2024. Le coton a baissé de 9,5% et s'est affiché à 605 012 tonnes, le sesame de 2,6% et s'établit à 203 319 tonnes et le soja de 3,4 pour ressortir à 147 351 tonnes.



EVOLUTION DU PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

	Glissement						
	3.Trim	4.Trim	1.Trim	2.Trim	3.Trim	t/t-1	t/t-4
	2023	2023	2024	2024	2024		
Prix au producteur du maïs blanc	223,8	208,3	207,6	217,6	257,8	18,5	15,2
Prix au consommateur du maïs blanc	260,7	272,2	250,7	264,0	304,1	15,2	16,7
Prix au producteur du mil local	280,1	273,7	267,9	298,4	360,6	20,8	28,7
Prix au consommateur du mil local	347,4	339,6	340,3	356,5	427,7	20,0	23,1
Prix au producteur du sorgho blanc	236,1	233,3	227,2	260,6	291,9	12,0	23,6
Prix au consommateur du sorgho blanc	298,7	288,6	286,5	311,1	347,2	11,6	16,2
Prix au producteur du riz décortiqué	382,5	369,6	370,1	387,8	414,3	6,8	8,3
Prix au consommateur du riz décortiqué	409,0	412,4	414,9	431,1	469,0	8,8	14,7
Prix au producteur du sésame	860,3	746,7	875,7	767,8	975,3	27,0	13,4
Prix au consommateur du sésame	1033,6	974,0	972,7	962,0	1123,4	16,8	8,7
Prix au producteur du niébé	330,0	320,5	410,0	494,3	646,0	30,7	95,7
Prix au consommateur du niébé	405,6	396,7	467,2	543,1	659,4	21,4	62,6

EVOLUTION DU PRINCIPALES PRODUCTIONS CEREALIERES et de rente

	122019	122020	122021	122022	122023	Tendance moyenne	
	déc.-19	déc.-20	déc.-21	déc.-22	déc.-23	quinquennale	Annuelle
Production brute totale de céréales	4 939 630	5 179 104	4 661 140	4 915 423	5 246 405	1,5	6,7
dont : Production brute de mil	970 176	957 253	705 345	830 180	871 314	-2,7	5,0
dont : Production brute de sorgho	1 871 792	1 893 571	1 207 786	1 414 714	1 446 416	-6,2	2,2
dont : Production brute de maïs	1 710 898	1 920 101	1 853 510	1 732 460	2 053 927	4,7	18,6
dont : Production brute de riz (pluvial et irrigué)	376 577	451 421	451 014	438 982	444 785	4,2	1,3
dont : Production fonio	10 238	10 758	7 550	10 758	17 054	13,6	58,5
Arachide	396 129	630 526	535 285	559 064	667 056	19,6	19,3
Coton	724 232	696 636	795 414	668 633	605 012	-13,3	-9,5
Soja	51 708	98 513	94 428	152 540	147 351	35,3	-3,4
Sésame	374 703	384 614	234 637	208 796	203 319	-27,7	-2,6

Finances publiques

A fin septembre 2024, l'exécution des opérations financières de l'Etat fait ressortir un besoin de financement de 488,7 milliards de FCFA en dégradation de 32,3 milliards de FCFA comparativement à fin septembre 2023.

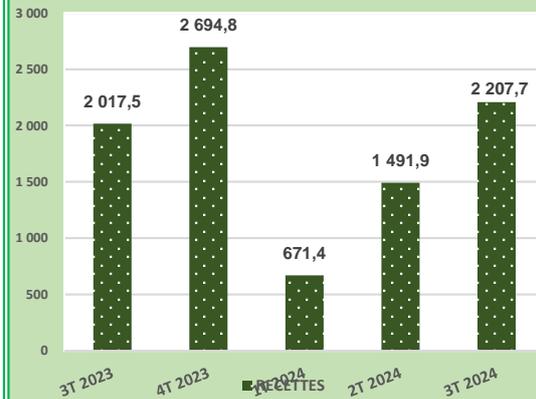
RECETTES

A fin septembre 2024, le TOFE affiche un niveau de mobilisation des recettes de

2 207,7 milliards de FCFA contre 2 017,5 milliards de FCFA à fin septembre 2023, soit un accroissement de 190,2 milliards de FCFA (+9,4%).

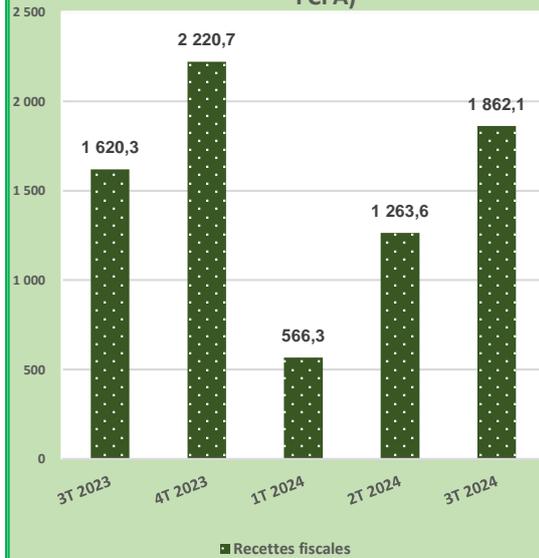
Cette hausse a été portée par les recettes fiscales (+241,8 milliards de FCFA) et les autres recettes (+11,6 milliards de FCFA), les dons ayant enregistré une baisse.

Evolution des recettes (en mia FCFA)



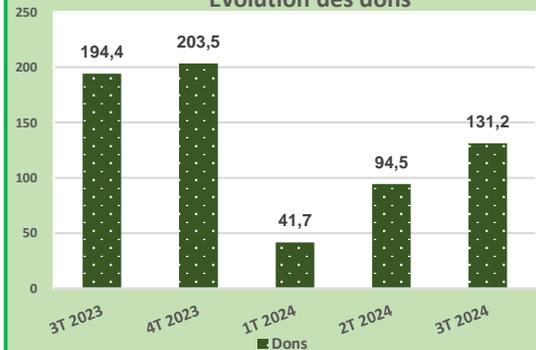
Les recettes fiscales se chiffrent à 1 862,1 milliards de FCFA à fin septembre 2024 contre 1 620,3 milliards de FCFA à fin septembre 2023, soit un accroissement de 241,8 milliards de FCFA (+14,9%). Cette augmentation est portée principalement par celles des « impôts sur les biens et services » (+130,8 milliards de FCFA) et des « impôts sur le commerce extérieur et les transactions internationales » (+127,5 milliards de FCFA) et est atténuée par la baisse des « impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital » (-18,6 milliards de FCFA).

Evolution des Recettes fiscales (en mia FCFA)

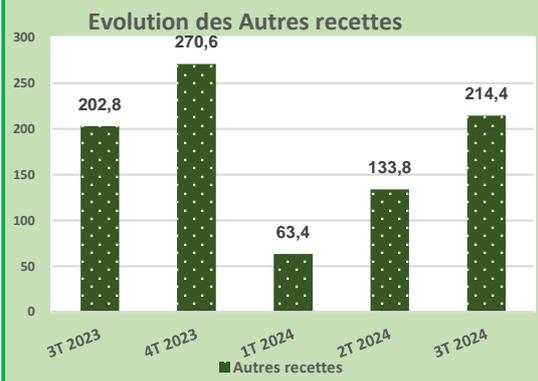


Les dons ont connu une baisse de 63,2 milliards de FCFA pour se situer à 131,2 milliards de FCFA à fin septembre 2024. Cette contreperformance résulte de la contraction des dons reçus d'organisations internationales (-60,9 milliards de FCFA) et d'administrations publiques étrangères (-2,3 milliards de FCFA).

Evolution des dons

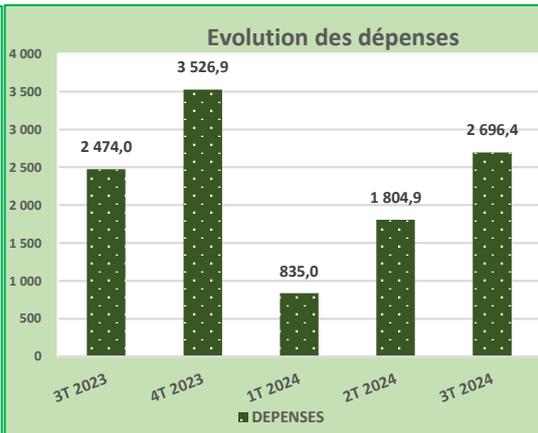


A fin septembre 2024, les autres recettes se sont accrues de 11,6 milliards de FCFA pour se situer à 214,4 milliards de FCFA. Cet accroissement est expliqué principalement par les hausses des revenus de la propriété (+12,6 milliards de FCFA) et des ventes de biens et services (+10,6 milliards de FCFA).



Dépenses

Les dépenses se sont établies à 2 696,4 milliards de FCFA à fin septembre 2024 contre 2 474,0 milliards de FCFA à la même période en 2023, soit une augmentation de 222,5 milliards de FCFA (+9,0%). Cette évolution est imputable aussi bien aux charges (+210,5 milliards de FCFA) qu'aux acquisitions nettes d'actifs non financiers (+11,9 milliards de FCFA).



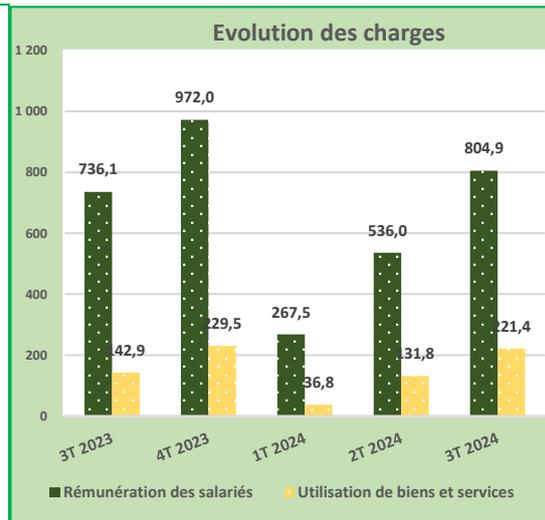
Charges

Les charges, en progression de 12,8% par rapport à fin septembre 2023, ont été exécutées à hauteur de 1 850,8 milliards de FCFA à fin septembre 2024. Cet accroissement des charges est imprimé par l'augmentation de l'utilisation des biens et services (+78,5 milliards de FCFA), des dons (+77,8 milliards de FCFA), de la rémunération des salariés (+68,8 milliards de FCFA), des subventions (+28,6 milliards de FCFA), des intérêts (+15,1 milliards de FCFA). Cependant, les autres charges et les prestations sociales, baissent respectivement de 56,5 milliards de FCFA et de 1,7 milliard de FCFA.



La rémunération des salariés a été exécutée à hauteur de 804,9 milliards de FCFA, en augmentation de 9,3% par rapport à fin septembre 2023. Cette évolution est en lien avec les effectifs additionnels d'agents de l'Etat et les rappels effectués au titre de la prise en charge des actes de promotions statutaires.

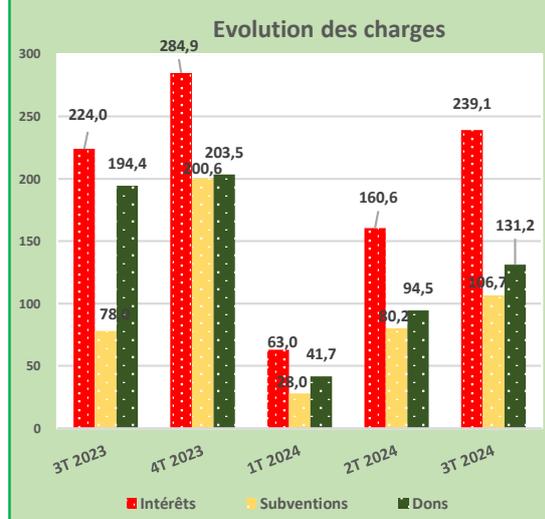
L'utilisation des biens et services a enregistré une hausse de 54,9% pour s'afficher à 221,4 milliards de FCFA à fin septembre 2024.



Les intérêts de la dette se sont chiffrés à 239,1 milliards de FCFA à fin septembre 2024, en hausse de 6,8% sur un an.

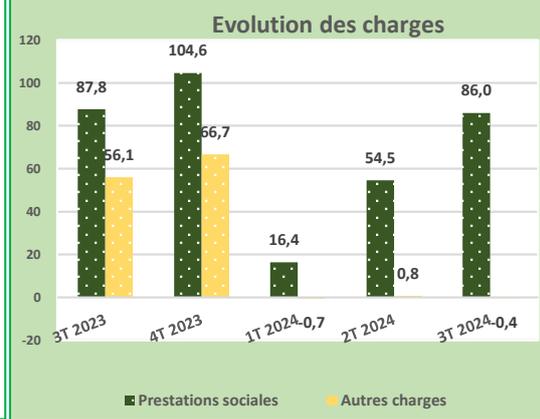
Les subventions affichent un niveau d'exécution de 106,7 milliards de FCFA à fin septembre 2024 en hausse de 36,7% par rapport à fin septembre 2023.

Les dons se sont établis à 131,2 milliards de FCFA à fin septembre 2024 en hausse de 24,7% par rapport à la même période de l'année 2023.



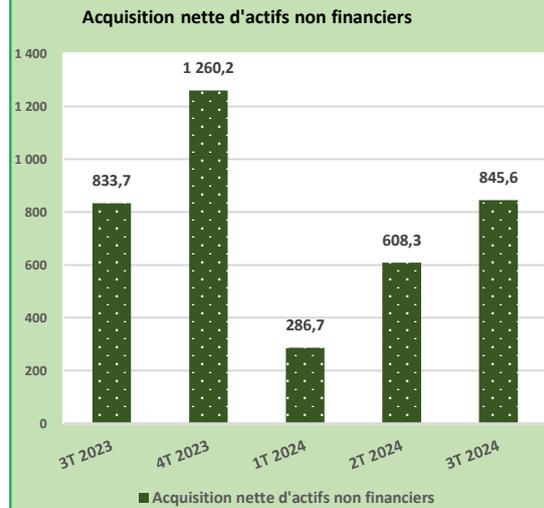
Les prestations sociales se sont affichées à 86,0 milliards de FCFA à fin septembre 2024 en diminution de 2,0% comparativement à la même période de 2023.

Comparativement à fin septembre 2023, les autres charges sont en baisse.



TRANSACTIONS SUR ACTIFS NON FINANCIERS

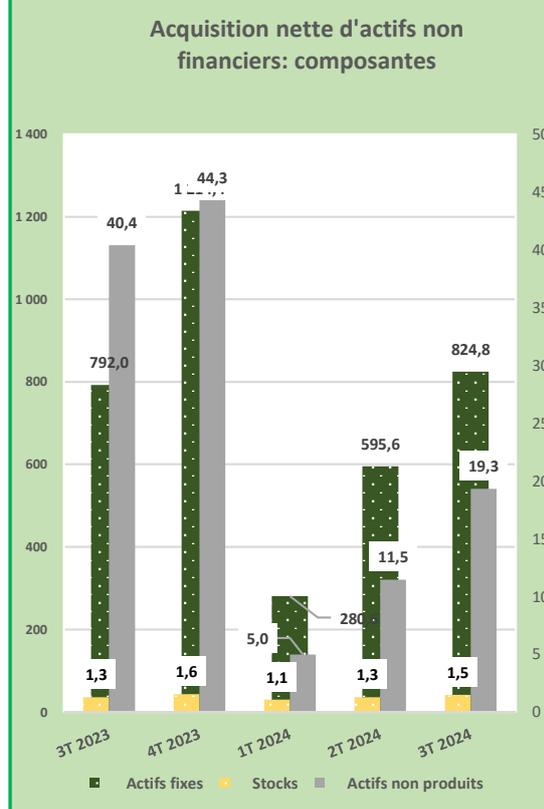
Les acquisitions nettes d'actifs non financiers se sont établies à 845,6 milliards de FCFA à fin septembre 2024, en hausse de 11,9 milliards de FCFA par rapport à la même période de l'année précédente. Cette augmentation est expliquée notamment par l'effet conjugué de la hausse des actifs fixes (+32,78 milliards de FCFA) et de la baisse des actifs non produits (-21,07 milliards de FCFA).



Les actifs fixes sont passés de 792,0 milliards de FCFA à fin septembre 2023 à 824,8 milliards de FCFA à fin septembre 2024, soit une hausse de 4,1%. L'augmentation des actifs fixes s'explique principalement par une hausse des investissements en systèmes d'armes (+52,6 milliards de FCFA) atténuée par une baisse des investissements en bâtiments et ouvrages de génie civil (-60,1 milliards de FCFA).

Les stocks s'affichent à 1,5 milliard de FCFA à fin septembre 2024, en augmentation de 0,2 milliard de FCFA par rapport à fin septembre 2023.

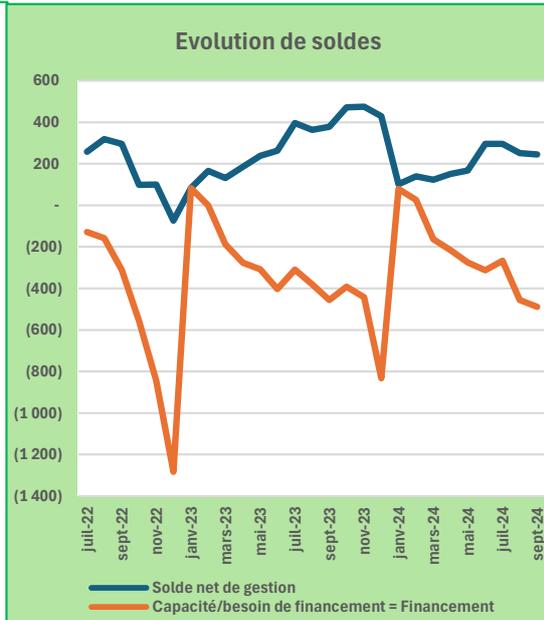
Quant aux actifs non produits, ils ont enregistré une baisse de 21,1 milliards de FCFA par rapport à fin septembre 2023 pour s'établir à 19,3 milliards de FCFA à fin septembre 2024.



Soldes

Le solde net de gestion est ressorti positif à fin septembre 2024 à 245,0 milliards de FCFA traduisant une couverture de l'ensemble des charges par les recettes. Par rapport à fin septembre 2023, le solde net de gestion est en dégradation de 132,2 milliards de FCFA.

A fin septembre 2024, il ressort un besoin de financement de 488,7 milliards de FCFA en dégradation de 32,3 milliards de FCFA comparativement à fin septembre 2023.



Financement

A fin septembre 2024, il se dégage une acquisition nette d'actifs financiers de -3,2 milliards de FCFA, en diminution de 56,9 milliards de FCFA par rapport à fin septembre 2023.

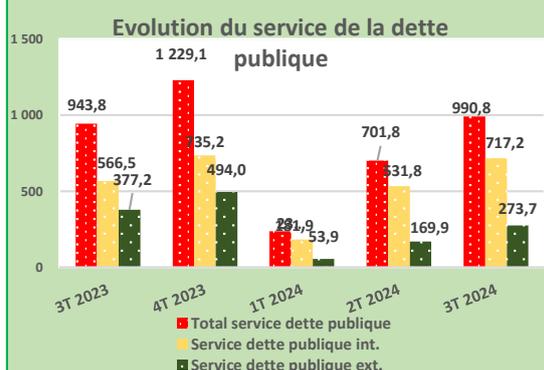
Quant à l'accumulation nette de passifs, elle s'est établie à 485,8 milliards de FCFA à fin septembre 2024, en baisse de 26,9 milliards de FCFA comparativement à la même période en 2023.

Ainsi, les transactions sur actifs financiers et passifs ressortent à -489,0 milliards de FCFA à fin septembre 2024, en dégradation de 29,9 milliards de FCFA par rapport à fin septembre 2023.



SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE

Le service de la dette publique s'est situé à 990,8 milliards de FCFA à fin septembre 2024. Ce service est constitué à 72,4% de dette intérieure et à 27,6% de dette extérieure. Comparé à fin septembre 2023 (943,8 milliards de FCFA), le service de la dette publique enregistre une hausse de 47,1 milliards de FCFA (+5,0%).



ANNEXES

RECETTES

RECETTES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2024)	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	1. Trim. 2024	2. Trim. 2024	3. Trim. 2024	Taux d'exécution	Glisse ment annuel (%)
RECETTES	3083,3	2017,5	2694,8	671,4	1491,9	2207,7	71,6	9,4
<i>Recettes fiscales</i>	2605,8	1620,3	2220,7	566,3	1263,6	1862,1	71,5	14,9
<i>dont Recettes fiscales minières</i>	0,00	-	-	-	-	-		
Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital	917,29	549,00	713,95	152,78	350,71	530,38	57,82	-3,4
Impôts sur les salaires et la main-d'œuvre	21,88	13,97	18,46	5,25	10,13	15,25	69,72	9,2
Impôts sur le patrimoine	39,89	10,15	14,62	3,59	7,01	10,80	27,08	6,4
Impôts sur les biens et services	1274,63	834,02	1 178,70	322,77	642,69	964,84	75,70	15,7
Impôts sur le commerce extérieur et les transactions internationales	348,25	211,12	292,01	81,15	251,70	338,64	97,24	60,4
Autres recettes fiscales	3,87	2,05	2,90	0,74	1,39	2,16	56,00	5,4
<i>Cotisations sociales</i>	0,00	-	-	-	-	-		
<i>Dons</i>	227,32	194,36	203,50	41,68	94,52	131,18	57,71	-32,5
Dons courants	0,00	-	-	-	-	-		
Dons en capital	34,60	18,81	20,84	2,48	11,17	16,50	47,70	-12,2
<i>Autres recettes</i>	250,21	202,83	270,64	63,40	133,79	214,44	85,70	5,7
<i>dont autres recettes minières</i>	0,00							

DEPENSES

DEPENSES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2024)	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	1. Trim. 2024	2. Trim. 2024	3. Trim. 2024	Taux d'exécution	Glisse ment annuel (%)
DEPENSES	3 669,7	2 474,0	6 000,8	6 835,8	1 804,9	2 696,4	73,5	9,0
CHARGES	2 282,7	1 640,3	3 906,9	4 455,2	1 196,6	1 850,8	81,1	12,8
<i>Rémunération des salariés</i>	1 072,6	736,1	1 708,1	1 975,6	536,0	804,9	75,0	9,3
<i>Utilisation de biens et services</i>	260,4	142,9	372,5	409,3	131,8	221,4	85,0	54,9
<i>Consommation de capital fixe</i>	-	-	-	-	-	-		
<i>Intérêts</i>	265,5	224,0	508,9	571,9	160,6	239,1	90,1	6,8
Aux non-résidents	31,7	26,7	69,0	75,6	20,4	27,8	87,7	4,0
Aux résidents autres que les administrations publiques	233,8	197,3	439,9	496,3	140,2	211,3	90,4	7,1
Aux autres unités d'administration publique	-	-	-	-	-	-		
<i>Subventions</i>	26,8	78,0	278,6	306,6	80,2	106,7	397,8	36,7
<i>Dons</i>	404,6	194,4	397,9	439,5	94,5	131,2	32,4	-32,5
<i>Prestations sociales</i>	140,7	87,8	192,4	208,8	54,5	86,0	61,1	-2,0
<i>Autres charges</i>	112,1	56,1	122,8	122,1	0,8	0,4	-0,4	-100,8
TRANSACTIONS SUR ACTIFS NON FINANCIERS	1 386,9	833,7	2 093,9	2 380,6	608,3	845,6	61,0	1,4
<i>Dont investissement sur ressources propres</i>	1 002,5	377,5	1 139,2	1 281,7	336,8	489,3	48,8	29,6
<i>Acquisition nette d'actifs non financiers</i>	1 386,9	833,7	2 093,9	2 380,5	608,3	845,6	61,0	1,4
Actifs fixes	1 343,0	792,0	2 006,4	2 287,0	595,6	824,8	61,4	4,1
Stocks	2,1	1,3	2,8	3,9	1,3	1,5	70,3	18,2
Objets de valeur	-	-	-	-	-	-		
Actifs non produits	41,9	40,4	84,7	89,7	11,5	19,3	46,1	-52,2

SOLDES

SOLDES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prédvision budgétair e (2024)	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	1. Trim. 2024	2. Trim. 2024	3. Trim. 2024	Taux d'exécution	Glisse ment annuel (%)
Solde net de gestion	800,6	377,20	805,37	928,42	295,37	245,01	30,6	-35,0
Solde net de gestion hors dons	573,3	182,84	407,51	488,88	200,85	134,50	23,5	-26,4
Solde primaire net de gestion	1064,8	600,38	1 312,02	1 497,88	455,35	461,16	43,3	-23,2
Capacité/besoin de financement	-586,3	- 456,48	- 1 288,55	- 1 452,15	- 312,96	- 488,75	83,4	7,1

FINANCEMENT

FINANCEMENT (En millions Francs CFA)	Prédvision budgétair e (2024)	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	1. Trim. 2024	2. Trim. 2024	3. Trim. 2024	Taux d'exécution	Glisse ment annuel
TRANSACTIONS SUR ACTIFS FINANCIERS ET PASSIFS (FINANCEMENT)	-524,4	- 459,11	- 1 298,30	- 1 466,96	- 1 781,00	- 489,03	93,3	6,5
<i>Actifs financiers</i>	0,1	53,62	- 56,84	- 27,06	38,81	- 3,24	-4110,4	-106,0
Intérieurs	-5,9	46,91	- 70,38	- 40,60	23,99	- 7,02	118,6	-115,0
dont numéraire et depot	0,0	-	-	-	-	-	-	-
dont Titre de créances	0,0	-	-	-	-	-	-	-
dont crédits	-9,9	- 6,68	- 18,16	- 20,28	- 13,99	4,28	-43,1	-164,0
Extérieurs	6,0	6,71	13,54	13,54	14,81	3,78	63,0	
dont numéraire et depot	0,0	-	-	-	-	-	-	-
dont Titre de créances	0,0	-	-	-	-	-	-	-
dont crédits	0,0	- 6,68	- 18,16	- 20,28	- 13,99	4,28	-	-164,0
<i>Passifs</i>	524,5	512,74	1 241,46	1 439,90	1 819,81	485,79	92,6	-5,3
Intérieurs	249,7	314,75	908,01	993,42	1 256,41	373,40	149,5	18,6
dont Titre de créances	0,0	-	-	-	-	-	-	-
Emissions	861,0	534,89	1 122,45	1 228,97	1 603,00	636,26	73,9	19,0
remboursements	-514,3	- 178,45	- 421,86	- 529,05	- 773,00	- 340,43	66,2	90,8
dont crédits	-80,4	- 6,68	- 18,16	- 20,28	- 13,99	4,28	-5,3	-164,0
Tirages	38,5	165,24	360,48	398,35	479,85	199,34	-	20,6
remboursements	-118,9	- 178,45	- 421,86	- 529,05	- 773,00	- 340,43	286,3	90,8
Extérieurs	274,8	197,99	333,45	446,48	563,40	112,38	40,9	-43,2
dont Titre de créances	167,3	-	-	-	-	-	0,0	-
Emissions	359,0	534,89	1 122,45	1 228,97	1 603,00	636,26	177,2	19,0
remboursements	-191,7	- 178,45	- 421,86	- 529,05	- 773,00	- 340,43	177,6	90,8
dont crédits	107,5	- 6,68	- 18,16	- 20,28	- 13,99	4,28	4,0	-164,0
Tirages	261,6	165,24	360,48	398,35	479,85	199,34	76,2	20,6
remboursements	-154,1	- 178,45	- 421,86	- 529,05	- 773,00	- 340,43	220,9	90,8

SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE

FINANCEMENT (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2024)	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	1. Trim. 2024	2. Trim. 2024	3. Trim. 2024	Taux d'exécution	Glisse ment annuel (%)
Total service dette publique	776,9	943,8	1 229,1	235,8	701,8	990,8	127,5	5,0
Amortissements (int. et ext.)	979,0	719,8	944,3	172,8	541,2	751,7	76,8	4,4
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	-202,1	224,0	284,9	63,0	160,6	239,1	-118,3	6,8
Service dette publique int.	399,4	566,5	735,2	181,9	531,8	717,2	179,5	26,6
Amortissements	633,2	369,2	492,6	125,5	391,7	505,8	79,9	37,0
Intérêts	-233,8	197,3	242,6	56,4	140,2	211,3	-90,4	7,1
Service dette publique ext.	377,5	377,2	494,0	53,9	169,9	273,7	72,5	-27,5
Amortissements	345,8	369,2	492,6	125,5	391,7	505,8	146,3	37,0
Intérêts	31,7	197,3	242,6	56,4	140,2	211,3	666,8	7,1
Service dette ext./recettes totales	1154,4	1 321,0	1 723,1	289,7	871,7	1 264,5	109,5	-4,3

SYNTHÈSE DES INFORMATIONS SUR LES AGENTS PUBLICS DE L'ETAT

	3T2023	4T2023	1T2024	2T2024	3T2024	Glissement (%)	
						trimestriel	annuel
Effectif des agents émergeants sur le SIGASPE	593 674	590 115	595 264	599 420	604 894	0,9	1,9
Masse salariale des agents émergeants sur le SIGASPE (en milliards)	194,79	192,02	193,88	193,99	194,75	0,4	0,0
Salaire moyen (F CFA)	328 105	325 392	325 700	323 625	321 954	-0,5	-1,9

NB : Ces données ne prennent pas en compte les Forces Armées Nationales et les Missions Diplomatiques et Postes Consulaires

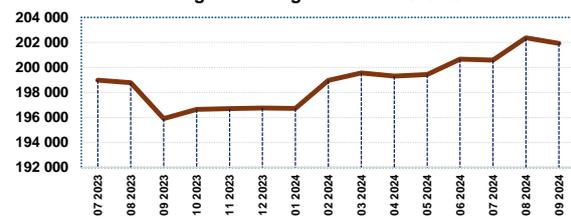


Effectif des agents publics

Evolution des effectifs des agents émergeant sur le SIGASPE

L'évolution de l'effectif des agents publics exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires connaît une tendance haussière. En effet, par rapport au trimestre précédent, la hausse est de 0,9% et en glissement annuel, cet effectif a connu une hausse de 1,9%.

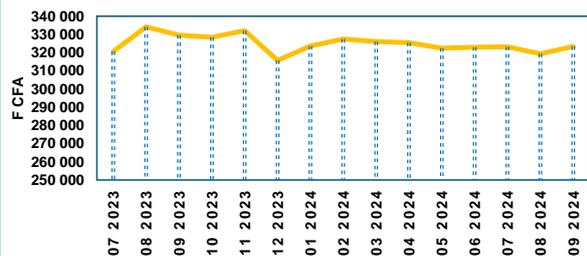
Effectif des agents émergeants sur le SIGASPE



Salaire moyen par tête

Evolution des salaires moyens par tête

Le salaire moyen des agents publics de l'Etat exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires a baissé de 0,5% par rapport au trimestre précédent et de 1,9% par rapport au même trimestre de l'année précédente.



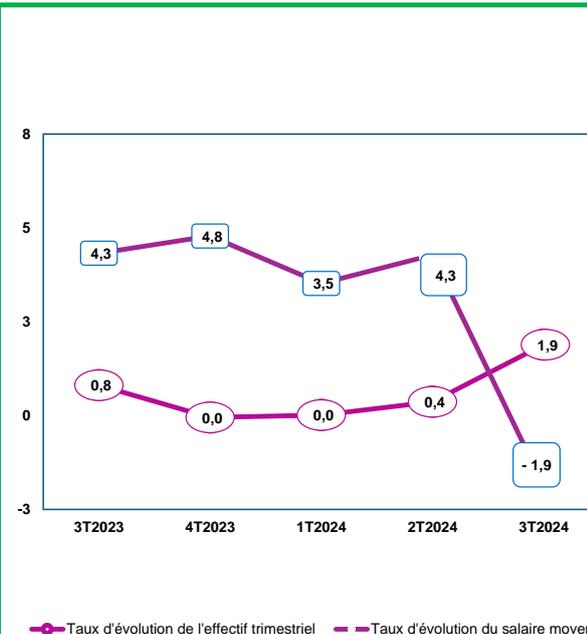
Evolution des effectifs et salaires moyens

Evolution de l'effectif des agents publics

L'effectif des agents publics exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires a repris une croissance haussière en glissement trimestriel en s'affichant à 1,9% au troisième trimestre de l'année 2024 après être resté stable durant les deux trimestres précédents.

Evolution du salaire moyen

Par rapport à la même période une année plutôt, les salaires moyens des agents publics de l'Etat exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires ont connu des évolutions diverses. En effet entre le premier trimestre et le troisième trimestre de 2024, le taux de salaire moyen est passé de 3,5% à -1,9% soit une baisse de 1,6 point de pourcentage.



Source : MEF/DGESS, à partir des données de la DGB

NB : Ces données ne prennent pas en compte les Forces Armées Nationales et les Missions Diplomatiques et Postes Consulaires

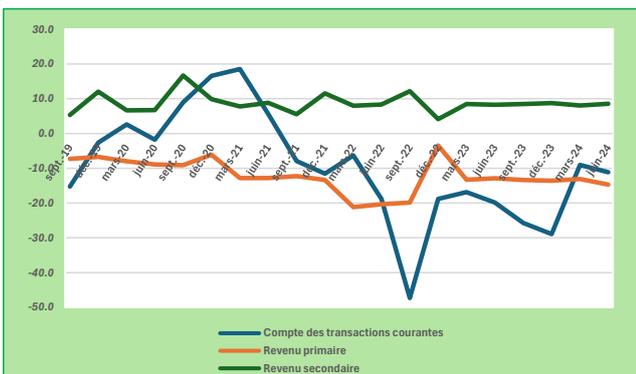
Balance des paiements

Au plan national, les échanges commerciaux du Burkina Faso ont été fortement influencés par la persistance des attaques terroristes entraînant un déplacement interne des populations, des tensions inflationnistes concernant notamment les produits de grande consommation. Les conditions d'évolution de l'activité économique internationale en 2024 se présentent assez difficiles en raison des tensions entre la Russie et l'Ukraine qui désorganise les circuits de distribution des produits pétroliers et impactent négativement les quantités des offres de certains produits échangés au plan international (produits pétroliers, produits alimentaires, engrais, etc.), avec pour conséquence, des tensions inflationnistes à l'échelle mondiale.

Au deuxième trimestre 2024, le déficit du compte courant s'est aggravé de 20,5 milliards de FCFA par rapport au trimestre précédent en s'établissant à 110,9 milliards de FCFA suite à une hausse sensible des paiements nets aux non-résidents au titre du compte de revenu primaire de 15,9 milliards de FCFA, couplé à la hausse du déficit du compte de biens et

Le compte des transactions courantes

Le déficit **du compte courant** s'est aggravé de 20,5 milliards de FCFA en s'établissant à 110,9 milliards de FCFA suite à une hausse sensible des paiements nets aux non-résidents au titre du compte de revenu primaire de 15,9 milliards de FCFA, couplé à la hausse du déficit du compte de biens et services de 9,0 milliards de FCFA. Cette évolution est consécutive à la progression des paiements nets de dividendes en faveur des non-résidents et du repli des exportations de coton. Par rapport au deuxième trimestre 2023, le solde des transactions courantes s'est amélioré de 87,6 milliards de FCFA, suite à l'atténuation des déficits des comptes de biens et services.



L'excédent du **solde des échanges de biens** s'est réduit au deuxième trimestre 2024 en raison de la baisse des exportations de coton, d'amande de karité et de ciment en dépit de la hausse des exportations de l'or. Ce repli par rapport au trimestre précédent est imprimé par la régression des exportations à un rythme soutenu (-2,1%) en dépit de la baisse des importations de 0,9%.

Par rapport au deuxième trimestre 2023, l'excédent commercial a progressé de 104,4 milliards de FCFA en raison d'une hausse des exportations (+130,3 milliards de FCFA, soit +14,6%) plus importante que celle des importations (+25,9 milliards de FCFA, soit +2,9%).

Le déficit de **la balance des services**, en s'établissant à 148,6 milliards de FCFA, s'est réduit de 3,5 milliards de FCFA par rapport au trimestre précédent. Cette évolution s'explique notamment par le repli de la consommation nette des autres services (télécommunication, construction,...) de 2,6 milliards de FCFA et dans une moindre mesure de services de transport (-1,2 milliard de FCFA) en lien avec la baisse des achats de marchandises et le retour à la normale des coûts de transport.

En variation annuelle, le déficit de la balance des services s'est aggravé de 1,5 milliard de FCFA (-1,0%) par rapport aux réalisations du même trimestre de l'année précédente, sous l'effet de la hausse des importations de services de transport.

La balance du revenu primaire s'est aggravée de 15,9 milliards de FCFA au cours du deuxième trimestre 2024, pour ressortir en déficit de 146,6 milliards de FCFA. Cette détérioration est en lien avec la hausse des paiements des non-résidents au titre des revenus des investissements de 16,5 milliards de FCFA résultant de la hausse de la production industrielle d'or de 10,2% et de la hausse des paiements des intérêts de la dette publique extérieure. En variation annuelle, le déficit du compte de revenu primaire s'est atténué de 18,0 milliards de FCFA.

L'excédent du solde **du compte du revenu secondaire** est en progression de 4,4 milliards de FCFA par rapport au trimestre précédent pour se fixer à 85,5 milliards de FCFA, du fait de la hausse des envois de fonds des travailleurs migrants. Le second trimestre a enregistré une importante entrée de capitaux pour motifs d'investissement, de scolarité et de consommation surtout en période de début d'année.

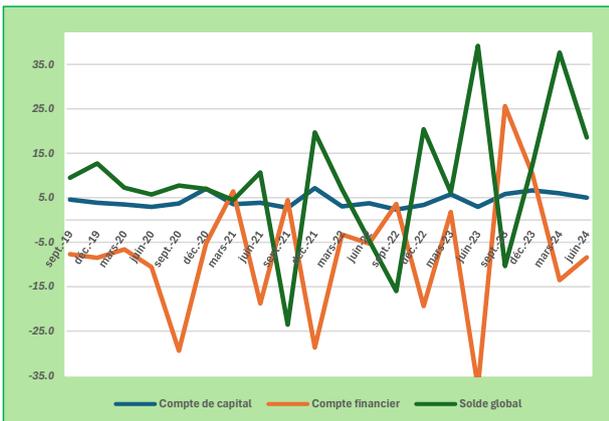
En variation annuelle, le solde excédentaire du revenu secondaire est en hausse de 2,6 milliards de FCFA par rapport au même trimestre de l'année précédente. Une absence de décaissements au titre des aides budgétaires a été constatée depuis le troisième trimestre 2022.

Le compte de capital

L'excédent **du compte de capital** est en baisse de 11,3 milliards de FCFA (-19,9%) par rapport au premier trimestre 2024, pour ressortir à 45,4 milliards de FCFA, en raison de la baisse des dons-projets reçus (-9,2 milliards de FCFA, soit -22,0%).

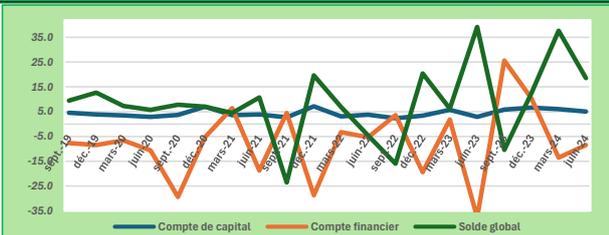
En glissement annuel, l'excédent du compte de capital a replié de 37,0 milliards de FCFA (-44,9%), en liaison avec la baisse des mobilisations de dons-projets reçus par l'Etat de 35,3 milliards de FCFA (-52,1%).

En lien avec les évolutions susmentionnées, le besoin de financement du Burkina Faso a diminué de 50,6 milliards de FCFA par rapport à son niveau de la même période de l'année précédente, pour s'établir à -65,5 milliards de



Le compte financier

Des entrées nettes de capitaux au titre **du compte financier** sont observées au deuxième trimestre 2024. En effet, des entrées de ressources financières à hauteur de 302,5 milliards de FCFA sont constatées au cours de la période sous revue après des entrées nettes d'un montant de 275,0 milliards de FCFA enregistrées au trimestre précédent, soit une amélioration de 27,5 milliards de FCFA.



Solde global

Au total, les échanges extérieurs du Burkina Faso se sont traduits par un solde global excédentaire de 232,1 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2024, contre un excédent de 245,0 milliards de FCFA enregistré un trimestre plus tôt. Au total, le solde global de la balance des paiements s'est amélioré en glissement annuel et est ressorti excédentaire de 232,1 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2024, contre un excédent de 212,6 milliards de FCFA noté un an plus tôt,

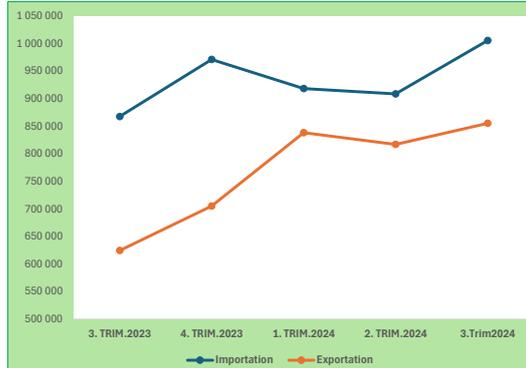
En milliards de Francs CFA	2. TRIM. 2023	3. TRIM. 2023	4. TRIM. 2023	1. TRIM. 2024	2. Trim 2024	Glissement (%)	
						trimestriel	annuel
Compte des transactions courantes	-198,5	-256,9	-288,9	-90,4	-110,9	22,7	-44,1
Biens et services	-152,7	-208,1	-241,5	-40,7	-49,7	22,2	-67,4
Biens	-5,6	-66,7	-66,5	111,4	98,8	-11,3	-1 865,5
Services	-147,1	-141,4	-175,0	-152,1	-148,6	-2,3	1,0
Revenu primaire	-128,7	-133,4	-135,5	-130,7	-146,6	12,2	14,0
– Intérêt sur dette publique	-50,8	-47,0	-36,4	-40,4	-69,1	71,0	36,1
Revenu secondaire	82,9	84,6	88,0	81,1	85,5	5,4	3,1
Administrations publiques	37,1	36,9	36,6	35,5	36,8	3,6	-0,8
Autres secteurs	45,8	47,8	51,5	45,6	48,7	6,8	6,3
– Envois de fonds des travailleurs	49,0	49,2	49,2	44,6	49,9	11,9	1,9
Compte de capital	82,4	41,3	38,0	56,6	45,4	-19,9	-44,9
Transferts de capital	82,3	41,3	38,0	56,6	45,3	-19,9	-44,9
Administration publique	67,8	26,5	23,4	41,7	32,5	-22,0	-52,1
Autre secteurs	14,5	14,7	14,6	14,9	12,8	-14,1	-11,7
Capacité (+) / besoin (-) de financement	-116,1	-215,6	-250,9	-33,7	-65,5	94,2	-43,6
Compte financier	-332,4	-250,9	19,1	-275,0	-302,5	10,0	-9,0
Investissement direct	42,6	16,0	11,8	-137,4	-152,6	11,1	-458,3
Titres de participation	43,8	2,9	-33,8	-104,3	-114,5	9,8	-361,0
Instruments de dettes	-1,3	13,1	45,6	-33,2	-38,2	15,1	2 940,6
Investissements de portefeuille	-127,7	-115,3	-325,7	-80,2	-77,2	-3,8	-39,6
Titres de participation	43,8	2,9	-33,8	-104,3	-114,5	9,8	-361,0
Titres de créances (Bons et obligation)	-92,8	-80,4	-296,0	-57,9	-56,1	-3,1	-39,5
Autres investissements	-247,4	-151,6	333,0	-57,3	-72,7	26,8	-70,6
Administrations publiques	37,1	36,9	36,6	35,5	36,8	3,6	-0,8
Solde global	212,6	30,5	-274,5	245,0	232,1	-5,3	9,2

Secteur extérieur

COMMERCE EXTERIEUR

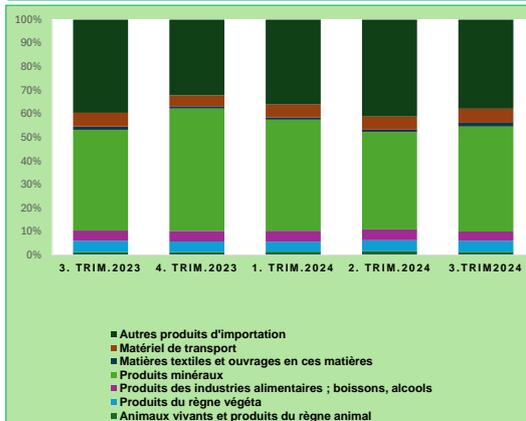
Au troisième trimestre 2024, les importations de marchandises du Burkina Faso enregistrent une hausse de 10,7%, passant de 908,6 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2024 à 1 005,6 milliards de FCFA au troisième trimestre. En glissement annuel, les importations sont en hausse de 16,1%.

Quant aux exportations, elles passent de 817,1 milliards FCFA au deuxième trimestre 2024 à 855,2 milliards FCFA au troisième trimestre 2024, soit une hausse trimestrielle de 4,7 %. En glissement annuel, les exportations ont connu un bond remarquable de 37,0 %, passant de 624,4 milliards de FCFA au troisième trimestre 2023 à 855,2 milliards de FCFA au troisième trimestre 2024



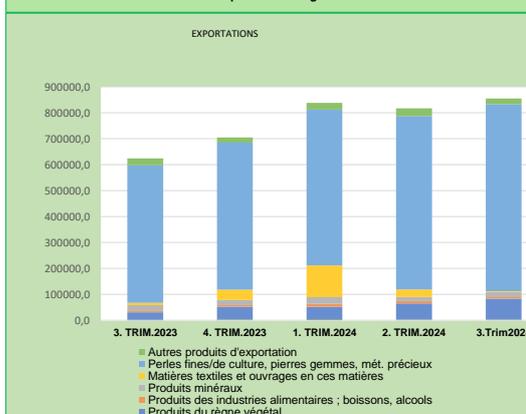
Les importations du Burkina Faso sont largement dominées troisième trimestre 2024 par les produits minéraux qui représente 44,5%, suivis des matériels de transport (5,9%) et les produits des industries alimentaires, boissons et alcools (4,7%).

Les importations de produits minéraux ont augmenté de 19,1% par rapport au trimestre précédent et de 20,7% par rapport à l'année précédente. Les matériels de transports ont progressé de 17,8% en glissement trimestriel et de 21,6% en glissement annuel. Les produits du règne végétal enregistrent une hausse de 15,8% en glissement trimestriel et une hausse de 14,8% en glissement annuel. Les produits des industries alimentaires, boissons et alcools sont en baisse de 5,9% en glissement trimestriel et en hausse de 5,7% en glissement annuel. Les animaux vivants et produits du règne animal ont baissé de 13,7% par rapport au trimestre précédent et ont augmenté de 21,3% par rapport à l'année précédente. Les matières textiles et ouvrages en ces matières ont augmenté de 1,6% en



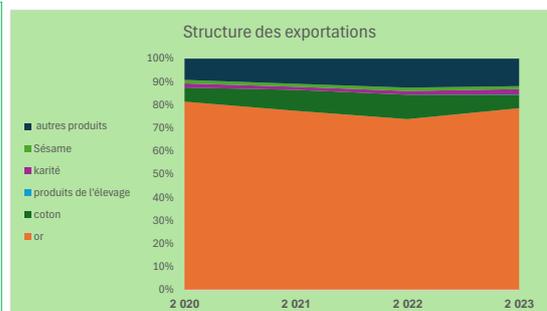
En ce qui concerne les exportations, au troisième trimestre 2024, elles sont largement dominées à l'accoutumée par l'or non monétaire qui représente 84,4% des exportations totales, suivi des produits du règne végétal (9,5%) et des produits minéraux (2,3%)

Les animaux vivants et produits du règne animal ont enregistré une baisse trimestrielle de 5,7%. Les produits du règne végétal ont connu une hausse trimestrielle de 29,5% et annuelle de 166,4%. Les exportations des industries alimentaires, boissons et alcools ont baissé de 32,5% trimestriellement et une hausse annuelle de 22,4% en glissement annuel. Les produits minéraux ont progressé de 23,1% en glissement trimestriel et une baisse de 16,4% en glissement annuel. Les matières textiles et ouvrages en ces matières enregistrent une baisse de 89,8% et 66,4% respectivement en glissement trimestriel et annuel. Les perles fines, pierres gemmes et métaux précieux qui constituent le principal produit exporté ont connu une hausse trimestrielle de 7,9% et annuelle de 36,1% passant de 668,8



Source : MEF / INSD

Depuis le boom minier, les exportations du Burkina Faso sont largement dominées par l'or non monétaire. De 81,4% en 2020, les exportations d'or sont passées à 86,3% en 2021, puis diminuant légèrement à 83,4% en 2022 avant de remonter à 84,6% en 2023, indiquant une forte dépendance continue sur ce produit. Le coton, après une part de 6,1% en 2020, est passé à 11,9% en 2022. En 2023, le coton a vu sa part réduire de moitié dans les exportations (6,3%). Le karité a maintenu une présence stable à 1,9% environ chaque année, tandis que le sésame a fluctué, passant de 1,5% en 2020 à 1,4% en 2021, revenant à 1,7% en 2022, puis remonté à 2,4%. Ces tendances indiquent une faible diversification des produits d'exportations avec une forte concentration sur l'or et des



Source : MEFP / INSD

REPARTITION GEOGRAPHIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR

Les importations en provenance d'Afrique ont augmenté de 22,5% par rapport au trimestre précédent et de 30,6% en glissement annuel. Celles en provenance de l'Amérique sont également en hausse de 15,9% en glissement trimestriel, par contre ont baissé de 14,4% en glissement annuel. Les importations d'Asie ont augmenté de 13,0% par rapport au trimestre précédent et 21,3% annuellement. Celles provenant d'Europe ont baissé de 4,5% en glissement trimestriel, tout en augmentant de 2,4% en glissement annuel. Les importations d'Océanie ont progressé de 89,7% par rapport au trimestre précédent et de 80,4% par rapport à l'année précédente. Au troisième trimestre 2024, les importations en provenance de la CEDEAO ont augmenté de 26,9% par rapport au deuxième trimestre 2024 et de 48,4% en glissement annuel. Quant à celles provenant de l'UEMOA, elles sont en hausse par rapport au trimestre précédent (+40,2%) et par rapport à l'année précédente (+53,2%).

Au troisième trimestre 2024, les exportations vers l'Afrique ont baissé de 28,2% par rapport au trimestre précédent et de 2,4% en glissement annuel. Celles vers l'Amérique sont en hausse de 3,2% par rapport au trimestre précédent et de 18,5% en glissement annuel. Les exportations vers l'Asie ont augmenté de 6,7% trimestriellement et de 272,1% en glissement annuel. Les exportations vers l'Europe sont en hausse de 9,1% par rapport au trimestre précédent et de 8,9% par rapport à l'année précédente. En revanche, celles vers l'Océanie sont en baisse de 85,8% trimestriellement et une baisse annuelle de 15,9%. Les exportations vers la CEDEAO ont baissé de 45,4% par rapport au trimestre précédent, et 31,9% par rapport à l'année

REPARTITION GEOGRAPHIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. Trim	Glissement (%)	
	2 023	2 023	2 024	2 024	2 024	trimestriel	annuel
IMPORTATION (millions de FCFA)							
Afrique	271 943	327 852	319 200	289 931	355 151	22,5	30,6
dont CEDEAO	212 367	283 866	284 254	248 337	315 120	26,9	48,4
dont UEMOA	146 886	201 179	193 250	160 468	225 004	40,2	53,2
Amérique	55 855	79 225	55 320	41 241	47 803	15,9	-14,4
Asie	251 715	249 225	258 045	269 053	304 096	13,0	20,8
Europe	283 411	309 332	297 069	303 813	290 100	-4,5	2,4
Océanie	4 709	5 624	5 567	4 478	8 494	89,7	80,4
Total Importation	867 634	971 258	935 202	908 515	1 005 646	10,7	15,9
EXPORTATION (millions de FCFA)							
Afrique	59 024	83 895	141 535	80 255	57 620	-28,2	-2,4
dont CEDEAO	55 417	78 802	119 069	69 181	37 745	-45,4	-31,9
dont UEMOA	38 605	58 678	106 346	45 258	29 218	-35,4	-24,3
Amérique	3 038	1 372	7 396	3 490	3 599	3,2	18,5
Asie	68 932	155 104	176 533	240 408	256 500	6,7	272,1
Europe	493 351	464 704	512 623	492 744	537 425	9,1	8,9
Océanie	33	114	95	196	28	-85,8	-15,9
Total exportation	624 378	705 189	838 183	817 093	855 173	4,7	37,0

Source : MEF / INSD

EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES FILIERES PORTEUSES

Les exportations de la filière mangue ont augmenté de 110,1% au troisième trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent, et de 108,9% par rapport au troisième trimestre 2024. Les exportations de karité sont en hausse de 593,9% en glissement trimestriel, elles ont augmenté de 163,9% par rapport à l'année précédente. Les exportations de la filière bétail et viande ont baissé de 6,9% par rapport au trimestre précédent et sont passées de 41,6 millions FCFA à 2326,7 FCFA par rapport à l'année précédente. Les cuirs et peaux ont augmenté de 0,2% par rapport au trimestre précédent et de 13,7% par rapport à l'année précédente. Les exportations de cajou ont baissé de 48,1% en glissement trimestriel, mais ont augmenté de 241,9% en glissement annuel. Le sésame a enregistré une baisse de 79,5% par rapport au deuxième trimestre 2023 et une augmentation de 140,3% par rapport à l'année précédente. Les textiles et habillements ont diminué de 90,5% par rapport au trimestre précédent et de 67,1% annuellement. Aucune exportation de miel, d'oignons, et de tomates n'ont été enregistré au

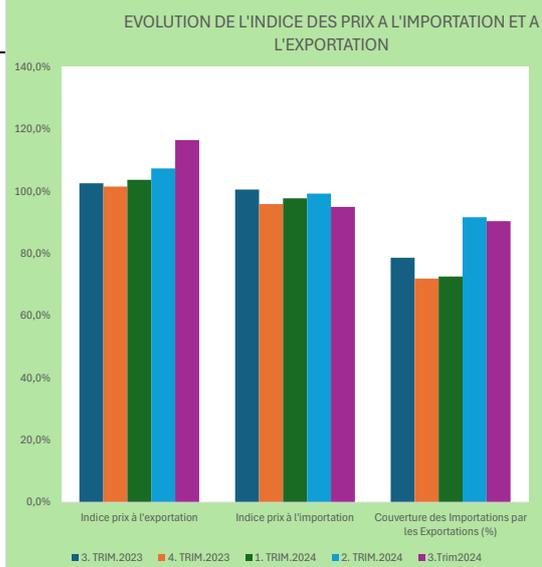
EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES FILIERES PORTEUSES	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. Trim	Glissement (%)	
	2 023	2 023	2 024	2 024	2 024	trimestriel	annuel
Mangue	6 528,8	3 341,0	1 134,5	6 491,8	13 636,0	110,1	108,9
Oignon	84,0	7,5	2 106,7	132,2	0,0	-100,0	-100,0
Karité	19 172,3	28 866,3	12 432,3	7 291,1	50 589,7	593,9	163,9
Bétail et viande	39,9	2 816,5	3 601,3	2 499,3	2 326,7	-6,9	5726,9
Cuirs et peaux	212,7	368,0	203,9	239,8	240,3	0,2	13,0
Cajou	5 021,6	3 617,9	15 175,9	33 087,7	17 171,1	-48,1	241,9
Sésame	688,0	15 892,6	19 558,2	8 066,1	1 653,2	-79,5	140,3
Tomate	0,0	182,5	3 267,0	9 540,0	0,0	-100,0	
TEXTILES ET HABILLEMENT	647,1	434,4	#####	28 780,0	2 723,5	-90,5	320,8
Miel	0,0	22,2	0,8	0,0	0,0	#DIV/0!	#DIV/0!

INDICE DU COMMERCE EXTERIEUR

L'indice des prix à l'exportation montre une tendance à la hausse. De 101,5% au troisième trimestre 2023, l'indice des prix à l'exportation repart à la hausse pour atteindre 103,7 % au quatrième trimestre 2023. Cette augmentation se poursuit en 2024, ou l'indice atteint 107,4 % au premier trimestre 2024, 116,5 au deuxième trimestre 2024, % puis 127,4 % au troisième trimestre, soit un glissement trimestriel de 9,4 %. En glissement annuel, l'indice des prix à l'exportation est en hausse de 25,5%.

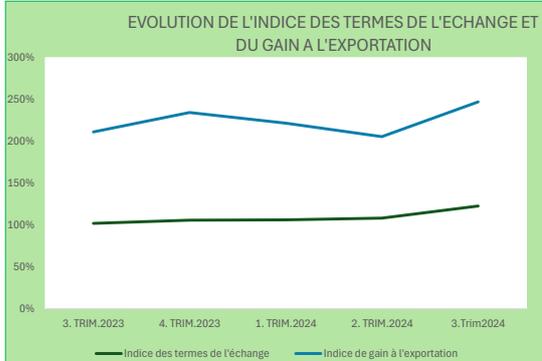
En revanche, l'indice des prix à l'importation enregistre de légère fluctuation. De 95,9 % au troisième 2023, l'indice est passé à 97,8% au quatrième trimestre 2023, puis à 99,2 % au premier trimestre 2024. L'indice a diminué au deuxième trimestre 2024, passant de 99,2% au premier trimestre 2024 et à 95,0 % au deuxième trimestre 2024. Au troisième trimestre 2024, l'indice des prix à l'importation est de 96,6%, soit une légère hausse de 1,8 % en glissement trimestriel et de 0,8 % en glissement annuel.

La couverture des importations par les exportations permet d'apprécier la capacité du pays à couvrir ses dépenses importations par ses recettes d'exportations. Depuis le troisième trimestre 2024, le taux de couverture progresse de manière significative, atteignant un pic de 91,7 % au premier trimestre 2024 avant de fléchir légèrement à 85,0 % au troisième trimestre 2024, soit une baisse de 5,9% en glissement trimestriel et 18,2% en glissement annuel. Ces taux de couverture en deçà de 100% indique une insuffisance de la couvertures des dépenses d'importation par les recettes



L'indice des termes de l'échange a montré une amélioration progressive. Il passe de 105,8% au troisième trimestre 2023 à 116,5% au deuxième trimestre 2024. Cette tendance se poursuit au troisième en 2024, avec un indice atteignant 131,7%, marquant un accroissement de 11,7% par rapport au trimestre précédent et une hausse annuelle de 8,2%.

En revanche, l'indice de gain à l'exportation a fluctué sur la période sous revue. De 128,5% au troisième trimestre de 2023, l'indice s'est établi à 115,6% au quatrième trimestre 2023 puis à 97,4 au premier trimestre 2024. Cette baisse est suivie par une reprise au deuxième trimestre 2024, où l'indice atteint 124,4%, puis 139,0% au troisième trimestre 2024, reflétant un accroissement de 11,7% par rapport au trimestre précédent et 8,2% par rapport en glissement annuel.



ANNEXES

IMPORTATIONS EN VALEURS (En millions de Francs CFA)

IMPORTATIONS EN VALEURS (En mois de Francs CFA)	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. Trim	Glissement (%)	
	2023	2023	2024	2024	2024	trimestriel	annuel
TOTAL	867 654	971 258	918 471	908 637	1 005 646	10,7	15,9
Animaux vivants et produits du règne animal	11 570,3	13 208,1	13 279,0	16 256,7	14 033,7	-13,7	21,3
Produits du règne végétal	41 503,2	43 016,1	39 175,6	41 155,7	47 660,3	15,8	14,8
Graisses et huiles animales ou végétales	8 839,8	6 799,1	5 940,0	6 294,1	8 578,4	36,3	-3,0
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	37 225,5	43 714,2	42 996,8	41 821,7	39 345,2	-5,9	5,7
Produits minéraux	370 967,4	504 530,6	433 104,9	375 908,1	447 892,8	19,1	20,7
Produits des indust. chimiq. ou des indust. Connexes	97 817,0	82 149,6	96 778,0	103 917,4	86 511,5	-16,7	-11,6
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	27 026,2	21 066,0	25 058,6	25 753,9	28 774,4	11,7	6,5
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	1 882,5	1 171,1	1 045,2	1 134,5	1 495,2	31,8	-20,6
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	2 568,6	3 294,5	3 561,0	3 562,8	3 374,6	-5,3	31,4
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	10 365,8	8 774,3	8 617,3	9 605,1	11 369,9	18,4	9,7
Matières textiles et ouvrages en ces matières	12 853,3	10 103,7	9 199,8	9 106,4	16 320,7	79,2	27,0
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	2 568,4	2 411,3	2 297,7	2 505,7	2 469,5	-1,4	-3,9
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	9 701,1	8 645,8	9 259,3	8 902,1	7 845,9	-11,9	-19,1
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. précé.	234,2	278,4	224,6	156,4	321,1	105,3	37,1
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	59 636,3	58 376,5	49 824,6	58 253,9	61 104,9	4,9	2,5
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	108 179,1	106 385,3	111 107,5	134 227,1	151 889,9	13,2	40,4
Matériel de transport	50 212,9	44 963,0	49 928,3	50 744,7	59 796,5	17,8	19,1
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	7 228,2	6 762,9	9 301,2	12 392,4	8 147,8	-34,3	12,7
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	812,4	106,2	190,8	543,6	642,6	18,2	-20,9
marchandises et produits divers (import)	6 458,8	5 499,6	7 579,2	6 394,8	8 070,8	26,2	25,0
objets d'art, de collection ou d'antiquité(import)	3,4	1,5	1,6	0,3	0,2	-31,6	-94,3

EXPORTATIONS EN VALEURS (En millions de Francs CFA)

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mois de Francs CFA)	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. Trim	Glissement (%)	
	2023	2023	2024	2024	2024	trimestriel	annuel
TOTAL	624 377,5	705 188,9	838 182,8	817 093,1	855 172,6	4,7	37,0
Animaux vivants et produits du règne animal(EXPORT)	59,4	2 864,6	3 611,6	2 505,9	2 362,0	-5,7	3879,2
Produits du règne végétal(EXPORT)	30 400,8	49 816,1	49 015,4	62 543,0	80 975,7	29,5	166,4
<i>dont arachides, sésame et autres graines et fruits oléagineux(EXPORT)</i>	18 532,1	42 128,5	26 698,4	12 371,7	49 960,2	303,8	169,6
Graisses et huiles animales ou végétales (EXPORT)	2 872,0	5 879,1	7 341,4	5 445,2	5 083,1	-6,7	77,0
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools(EXPORT)	4 941,8	5 976,5	10 483,5	8 959,1	6 047,4	-32,5	22,4
Produits minéraux(EXPORT)	23 324,8	19 850,6	26 065,1	15 837,2	19 494,8	23,1	-16,4
Produits des indust. chimiç. ou des indust. connexes(EXPORT)	2 188,0	1 905,0	1 573,8	1 387,4	1 869,3	34,7	-14,6
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc(EXPORT)	487,7	166,2	628,3	786,7	307,0	-61,0	-37,0
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières (EXPORT)	217,1	371,2	234,3	247,8	240,4	-3,0	10,7
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège (EXPORT)	99,3	9,2	24,4	70,8	12,1	-82,9	-87,8
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques (EXPORT)	53,8	66,5	25,3	362,8	237,9	-34,4	342,3
Matières textiles et ouvrages en ces matières(EXPORT)	8 861,1	39 835,1	122 417,0	29 182,4	2 980,1	-89,8	-66,4
<i>dont coton fibre(EXPORT)</i>	8 607,7	39 630,2	122 140,9	28 901,2	2 571,9	-91,1	-70,1
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets(EXPORT)	13,1	43,7	63,3	32,2	82,8	157,5	533,5
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica (EXPORT)	29,4	22,1	43,1	70,0	287,0	310,2	875,2
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux(EXPORT)	530 213,4	566 684,5	600 410,8	668 761,6	721 615,8	7,9	36,1
<i>dont or(EXPORT)</i>	529 291,3	565 904,5	599 475,4	667 888,4	720 741,9	7,9	36,2
Métaux communs et ouvrages en ces métaux (EXPORT)	4 189,6	3 630,2	4 451,1	3 371,1	3 366,9	-0,1	-19,6
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties(EXPORT)	8 734,4	5 498,4	5 515,2	12 576,7	2 895,7	-77,0	-66,8
Matériel de transport(EXPORT)	7 017,0	2 092,0	5 164,4	2 594,3	6 540,8	152,1	-6,8
Instruments et appareils d'optique, de photographie(EXPORT)	300,8	277,9	897,5	2 146,7	359,9	-83,2	19,6
Armes, munitions et leurs parties et accessoires(EXPORT)	0,0	0,0	0,0	67,5	0,0		
Marchandises et produits divers(EXPORT)	370,5	184,5	185,6	122,3	380,4	211,0	2,7
Objets d'art, de collection ou d'antiquité(export)	3,4	15,6	31,8	22,3	33,7	51,0	895,5

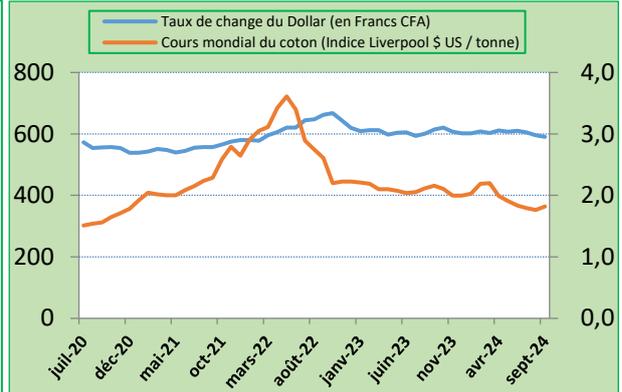
INDICES DU COMMERCE EXTERIEUR

Indice	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. Trim	Glissement (%)	
	2023	2023	2023	2024	2024	trimestriel	annuel
Indice prix à l'exportation	1,03	1,02	1,04	1,07	1,17	8,52	13,57
Indice prix à l'importation	1,01	0,96	0,98	0,99	0,95	-4,28	-5,57
Indice des termes de l'échange	1,02	1,06	1,06	1,08	1,23	13,44	20,33
Indice de gain à l'exportation	1,09	1,28	1,16	0,97	1,24	27,75	13,96
Couverture des Importations par les Exportations (%)	0,79	0,72	0,73	0,92	0,90	-1,38	14,97

Cours des matières premières

Taux de change du dollar

Sur le marché des changes, le cours du dollar se déprécie par rapport au franc CFA. Au troisième trimestre 2024, le dollars US s'est échangé en moyenne à 597,1 francs CFA, en dépréciation de 2,0% par rapport au deuxième trimestre 2024 et de 1,0% par rapport au troisième trimestre 2023



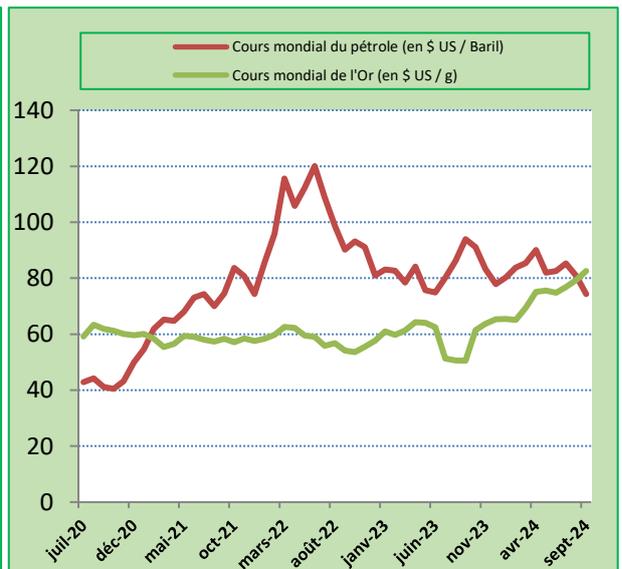
Cours mondial du coton

Sur les marchés mondiaux, le cours du coton est en baisse. Au troisième trimestre 2024, la fibre de coton s'est échangé en à 1790,8 dollars US la tonne en baisse de 6,3% sur un trimestre, après une baisse de 10,7% au deuxième trimestre 2024. En glissement annuel, le prix de la tonne de coton est en baisse de 15,1%. Converti en franc CFA, la fibre de coton valait 1069,2 francs CFA le kilogramme au troisième trimestre 2024 en régression de 8,2% par rapport au deuxième trimestre 2024. En glissement annuel, le prix chute de 15,9%. La baisse des cours du coton est imputable à une vente massive par les spéculateurs de leurs positions sur le marché couplée à l'augmentation des stocks de coton certifiés.



Cours international de l'or

Au troisième trimestre 2024, le cours de l'or poursuit sa tendance haussière. En effet, le cours de l'or s'affiche, en moyenne à 79,6 dollars US le gramme, en hausse de 5,9% par rapport au trimestre précédent, En glissement annuel, il est en hausse de 56,7%. Converti en francs CFA, l'or s'échange en moyenne à 47 516 francs CFA le gramme, en hausse de 3,8% en rythme trimestriel et de 55,1% en glissement annuel. La progression du cours de l'or au troisième trimestre 2024 serait liée aux risques d'exacerbation des tensions géopolitiques ainsi qu'à la demande soutenue, en provenance notamment, des banques centrales.



Cours international du pétrole

Le cours du pétrole connaît une baisse après une hausse au deuxième trimestre 2024. Le cours du baril de Brent s'est situé en moyenne à 80,2 dollars US au troisième trimestre 2024, en baisse de 5,6% sur un trimestre. En glissement annuel, le cours du baril de pétrole est en baisse de 7,6%. Exprimé en franc CFA, le prix du pétrole est en baisse 7,4% en rythme trimestriel et de 8,5% en glissement annuel. La contraction du cours du pétrole au troisième trimestre 2024 est dû principalement à l'excédent d'offre qui a dominé le marché face au ralentissement de la demande, notamment en Chine et aux Etats Unis.

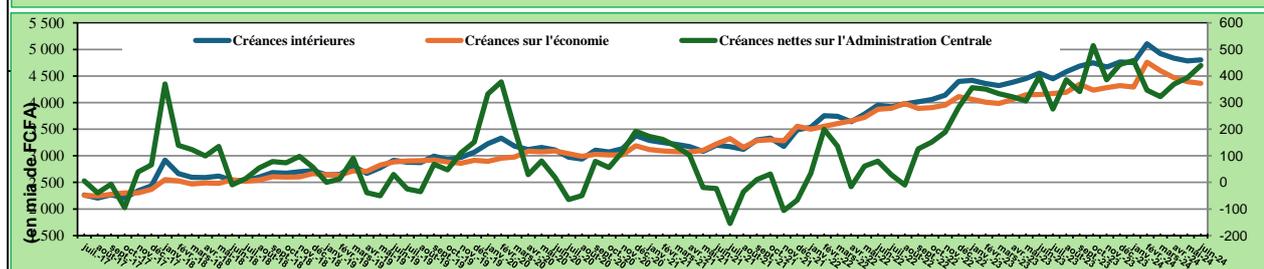
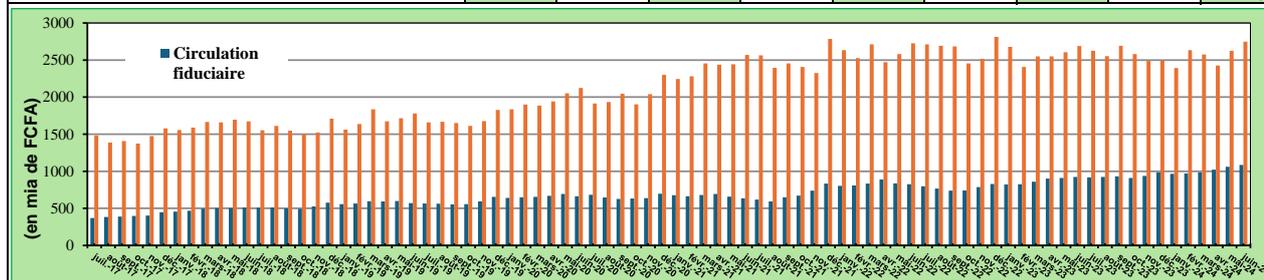
MARCHÉ INTERNATIONAL	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. Trim	Glissement (%)	
	2023	2023	2024	2024	2024	trimestriel	annuel
Moyenne trimestrielle							
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	602,9	609,9	604,2	609,3	597,1	-2,0	-1,0
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	86,8	84,0	83,1	84,9	80,2	-5,6	-7,6
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonn)	2109,5	2032,0	2138,9	1910,5	1790,8	-6,3	-15,1
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	50,8	63,5	66,7	75,2	79,6	5,9	56,7
Cours mondial du zinc (en \$ US / Tonne)	2404,7	2498,2	2445,2	2833,7	2776,1	-2,0	15,4
Cours mondial du pétrole (1000 Francs CFA / Baril)	52,3	51,3	50,2	51,7	47,9	-7,4	-8,5
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	1272,1	1239,7	1292,4	1164,1	1069,2	-8,2	-15,9
Cours mondial de l'Or (1000 Francs CFA / g)	30,6	38,7	40,3	45,8	47,5	3,8	55,1
Cours mondial du zinc (1000 Francs CFA / g)	1449,7	1523,4	1477,1	1726,4	1657,5	-4,0	14,3

Secteur monétaire

AGREGATS MONETAIRES

La masse monétaire s'affiche à 5 928,5 milliards de FCFA à fin juin 2024, en hausse de 376,5 milliards de FCFA (+6,8%) par rapport à son niveau au 31 décembre 2023. Cette progression de la masse monétaire est tirée par un accroissement des Actifs extérieurs nets (AEN) de 477,1 milliards de FCFA (+29,3%) et des créances intérieures de 37,8 milliards de FCFA (+0,8%) et atténuée par une hausse des passifs non monétaires de 33,9 milliards de FCFA (+2,5%). La hausse de la masse monétaire est reflétée dans les dépôts transférables (+257,4 milliards de FCFA, soit +10,3%), la circulation fiduciaire (+100,3 milliards de FCFA, soit +10,2%) et dans les autres dépôts inclus dans la masse monétaire (+18,8 milliards de FCFA, soit +0,9%).

	2T2023	3T2023	4T2023	1T2024	2T2024	Variation			
						trim T-1	trim T-1	Niv an-1	% an-1
Circulation fiduciaire	923,5	933,1	986,1	986,0	1 086,4	100,4	10,2	100,3	10,2
Dépôts transférables	2 690,5	2 693,1	2 491,8	2 574,6	2 749,2	174,6	6,8	257,4	10,3
BCEAO	0,4	0,5	1,0	0,8	1,3	0,5	67,7	0,4	35,1
Banques	2 388,5	2 391,0	2 189,2	2 272,2	2 446,3	174,1	7,7	257,1	11,7
CCP et CNE	301,6	301,6	301,6	301,6	301,6	0,0	0,0	0,0	0,0
M1	3 614,0	3 626,3	3 477,9	3 560,6	3 835,6	275,0	7,7	357,7	10,3
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	2 131,0	2 153,0	2 074,1	2 210,3	2 092,9	-117,4	-5,3	18,8	0,9
BCEAO	-	-	-	-	0,3	0,3		0,3	
Banques	-	-	-	-	2 092,6	2 092,6		2 092,6	
Masse monétaire (M2)	5 744,9	5 779,3	5 552,0	5 770,9	5 928,5	157,6	2,7	376,5	6,8
Actifs extérieurs nets	1 870,3	1 900,8	1 626,3	1 871,3	2 103,4	232,1	12,4	477,1	29,3
BCEAO	- 404,0	- 377,7	- 372,5	- 348,0	- 85,8	262,2	-75,3	286,7	-77,0
Banques	2 274,3	2 278,5	1 998,8	2 219,4	2 189,2	-30,1	-1,4	190,4	9,5
Créances intérieures	4 551,9	4 686,3	4 764,7	4 921,7	4 802,5	-119,2	-2,4	37,8	0,8
Créances nettes sur l'Administration Centrale	399,3	341,4	443,5	322,6	439,3	116,8	36,2	-4,1	-0,9
BCEAO	117,2	84,5	199,8	179,8	177,9	-1,9	-1,1	-21,9	-10,9
Banques	282,1	256,9	243,7	142,7	261,4	118,7	83,2	17,7	7,3
Créances sur l'économie	4 152,6	4 345,0	4 321,2	4 599,2	4 363,2	-236,0	-5,1	42,0	1,0

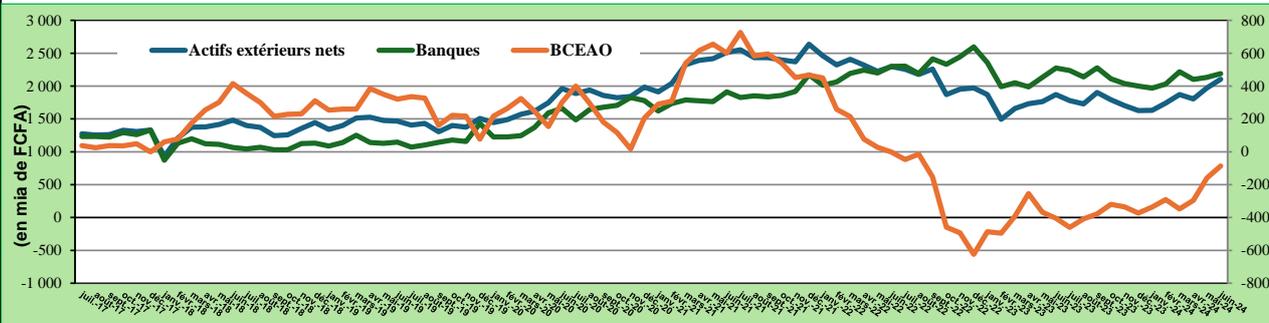


Sources : B.C.E.A.O.

Actifs extérieurs nets (AEN)

A fin juin 2024, les **AEN des institutions monétaires** se situent à 2 103,4 milliards de FCFA en augmentation de 477,1 milliards de FCFA (+29,3%) et 233,1 milliards de FCFA (+12,5%) respectivement par rapport à fin décembre et fin juin 2023.

Par rapport à fin décembre 2023, la progression des AEN est attribuable à l'accroissement des AEN de la Banque centrale (+286,7 milliards de FCFA, soit +77,0%) et de ceux des Autres institutions de dépôts (AID) (+190,4 milliards de FCFA, soit +9,5%). L'accroissement des AEN de la BCEAO s'explique par la hausse de ses créances sur les non-résidents (+208,6 milliards de FCFA, soit +39,8%) conjuguée à la contraction de ses engagements extérieurs (-78,1 milliards de FCFA, soit -8,7%).



Sources : B.C.E.A.O.

Créances intérieures

Les **créances intérieures** se sont établies à 4 802,5 milliards de FCFA à fin juin 2024, en hausse respective de 37,8 milliards de FCFA et 250,6 milliards de FCFA comparées à fin décembre et fin juin 2023.

Par rapport à fin décembre 2023, cet accroissement est impulsé par les créances sur l'économie (+42,0 milliards de FCFA, soit +1,0%), atténué par la baisse des créances nettes du système bancaire sur l'Administration Centrale (CN-AC) (-4,1 milliards de FCFA, soit -0,9%).

L'accroissement des **créances sur l'économie** est exclusivement portée par celle des AID. Il est impulsé par les crédits au secteur public (+53,1 milliards FCFA, soit +15,0%) et aux ménages et ISBLSM (+17,1 milliards, soit +1,0%), atténué par la baisse des crédits aux sociétés non-financières privées (-24,8 milliards, soit -1,2%).

La baisse des **créances nettes des institutions de dépôt sur l'Administration Centrale** est imputable à celle de la Banque centrale (-21,9 milliards, soit -10,9%) et atténuée par les AID (+17,7 milliards de FCFA, soit +7,3%). Le repli des créances nettes de la Banque Centrale sur l'Administration centrale résulte de la progression des dépôts de l'Administration centrale dans les AID (+23,1 milliards de FCFA, soit +18,2%) et atténué par la contrepartie des concours du FMI à l'Etat (+13,5 milliards de FCFA, soit +5,6%).

En glissement annuel, l'accroissement des créances intérieures de 5,5% est porté aussi bien par les créances sur l'économie (+210,6 milliards de FCFA, soit +5,1%) que par les CN-AC (+40,0 milliards de FCFA, soit +10,0%).

Masse monétaire et ses composantes

La masse monétaire s'affiche à 5 928,5 milliards de FCFA à fin juin 2024, en hausse de 376,5 milliards de FCFA (+6,8%) par rapport à son niveau au 31 décembre 2023. Cette progression de la masse monétaire est tirée par un accroissement des Actifs extérieurs nets (AEN) de 477,1 milliards de FCFA (+29,3%) et des créances intérieures de 37,8 milliards de FCFA (+0,8%) et atténuée par une hausse des passifs non monétaires de 33,9 milliards de FCFA (+2,5%) .

En glissement annuel, la masse monétaire augmente de 183,6 milliards de FCFA (+3,2%), sous l'effet principalement d'une progression des créances intérieures de 250,6 milliards de FCFA (+5,5%), des AEN de 233,1 milliards de FCFA (+12,5%).

Sources : B.C.E.A.O.

Définitions et abréviations

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification
DGESS :	Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles
DGTCP :	Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
Est. :	Estimation
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MAAH :	Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques
MINEFID :	Ministère de l'Economie, des Finances et du Développement
MRAH :	Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
Prov. :	Données provisoires
SONAGESS :	SOciété NAtionale de GEstion du Stock de Sécurité alimentaire
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

Elevage :

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun), To et Yilou
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kouritenga, région du Centre – Est), Fada N'Gourma et Bobo Colma.

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail).

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croît spécifiques.

Monnaie :

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Commerce extérieur :

L'indice des termes de l'échange (ITE) est l'indice Paasches des prix à l'exportation (IPPE) rapporté à l'indice Paasches des prix à l'importation (IPPI). Si $ITE < 100$ on dit qu'il y a détérioration des termes de l'échange: ce qui signifie qu'il faudra exporter plus pour pouvoir payer une même quantité de produits étrangers achetés auparavant. Si $ITE > 100$ on dit qu'il y a amélioration des termes de l'échange : c'est à dire qu'une même quantité de produits nationaux permet maintenant d'acquérir une quantité plus importante de produits étrangers.

L'indice de gain à l'exportation (IGE) est égal à l'indice des termes de l'échange (ITE) rapporté à l'indice Laspeyres de volume des exportations (ILQE).

Soldes d'opinions :

Les soldes d'opinions sont des indicateurs de perception des chefs d'entreprises, obtenus en faisant la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive (hausse) et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative (baisse).

Moyenne quinquennale :

Pour les comparaisons aux trimestres des cinq dernières années, la moyenne quinquennale d'un trimestre i est obtenue en calculant la moyenne des cinq trimestres i des années considérées. Ainsi pour une année n . le taux de croissance du trimestre i par rapport aux cinq dernières années s'obtient par la formule:

où $X_{n,i}$ représente la valeur de X au trimestre i de l'année n .

$$\frac{\sum_{k=1}^5 X_{n-k,i}}{X_{n,i}}$$

Crédit des contributions

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
KABORE, Barbi NIANGAO, Issaka	Coordonnateurs généraux	INSD
NIANGAO, Issaka	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
TASSEMBEDO Mathieu	Prix des produits de l'élevage	DGESS/MRAH
ZANGO/ZEBA Salimata	Prix des produits agricoles	SONAGESS
PODA Ansonibè	Soldes d'opinions	INSD
KABORE Ali	Indice harmonisé de la production industrielle	INSD
TASSEMBEDO Mathieu	Production de l'élevage	DGESS/MRAH
ZANGO/ZEBA Salimata	Production de l'agriculture	SONAGESS
DIABATE Hamadou MILLOGO Hugues Armel MOSSE Francis	Finances publiques	DGESS/MINEFID DGTCP DGTCP
BORO Soraya	Situation monétaire	BCEAO
BORO Soraya	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
SARA Karim	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
KERE Brahim	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DGEP
NEYA Ferdinand	Comptes nationaux trimestriels	INSD
KOCTY Abdoulaye	Travaux de synthèses	INSD